

UN BEL ÉTÉ AU SOLEIL

DE PARC EN PARC

Reconstitution d'habits d'époque L'histoire revit à un bouton près!

◆ Les costumes, les toilettes des dames, les habits d'époque que revêtent tous les guides-interprètes et les mannequins inanimés, de même que ces soldats remplissant diverses affectations dans les sites du Service canadien des parcs, d'où tiennent-ils leurs fringues? Sûrement que vous vous êtes déjà posé la question! Tout comme les objets et meubles d'époque, tous ces vêtements ont fait l'objet de longues et patientes recherches, avant de devenir sous les doigts des designers et des costumiers, des copies identiques aux originaux.



par
François ROY

Renée Martel, en tant que conservatrice des collections à la Gare maritime Champlain, n'a pas le temps de rêvasser quand approche la belle saison, car les parcs s'animent. Si vous aviez eu l'occasion de vous faire raconter l'histoire de ces centaines de costumes d'époque, vous seriez sûrement resté un long moment à l'écouter.

Strictement identique

Elle a montré au représentant du SOLEIL un bel uniforme bleu et blanc de soldat de la Compagnie franche de la Marine remontant à 1750, comme ceux endossés chaque été par les figurants à l'île Sainte-Hélène, près de Montréal. Chaque bouton de laiton doré, pour ne pas dire chaque couture, est strictement semblable. Même le tricorne noir et les chaussures à boucle, chacune pouvant être inversée à gauche ou à droite. Question d'économie!

« Nous devons respecter l'histoire en tout point. À partir de recherches et de documents iconographiques, nous arrivons à définir précisément comment et en quel tissu ces uniformes ou vêtements étaient fabriqués. Comme cet autre par exemple, que les visiteurs au

site historique du Fort no 1 de Lauzon peuvent voir chaque jour. Tunique rouge, pantalon bleu marin avec calot semblable, il identifiait les soldats du régiment Royal Engineer en 1865. On peut même lire sur les boutons de laiton « Victoria Rex », ajoutait la conservatrice.

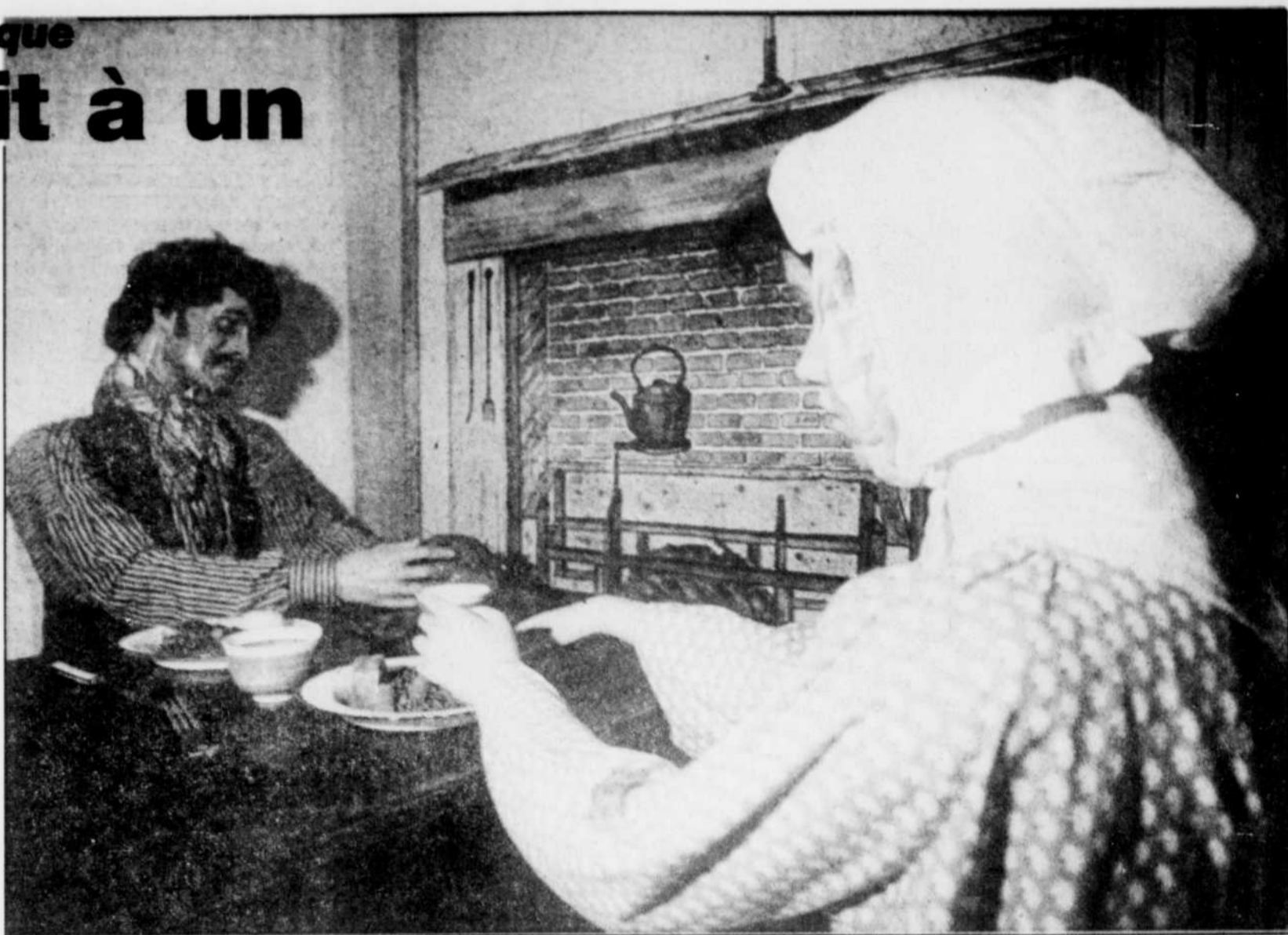
Sans faire une description complète de chaque costume suspendu au porte-vêtements près d'elle, Mme Martel tenait cependant à préciser les détails de chaque coupe différente, de galons, de justaucorps, de pans attachés à l'arrière ainsi que les divers tissus et feutres employés. Tout cela appuyé par des dessins, des gros plans et même des aquarelles de divers costumes surtout militaires. Puis on fait une poupée, un prototype!

Voyez le Logis des officiers

« Ce constant souci du détail, faut l'appliquer pour confectionner les vêtements civils et la gamme de chapeaux qui nous sont demandés. Mme Nicole Fortin costumière de Québec, collabore beaucoup avec nous.

« Ces pièces iront ensuite garnir les lieux historiques canadiens en région de Montréal, de Québec et aussi au parc Forillon de la Gaspésie de même qu'au site de la Restigouche. Tous les visiteurs à la Redoute Dauphine, par exemple, en constatent les résultats. Ou à côté, au Logis des officiers, où les parents peuvent s'amuser autant que leurs enfants, en leur faisant essayer librement des vêtements à la mode, fin du siècle dernier, » ajoutait la conservatrice.

Toutefois, je vous inviterais d'abord au site historique sur la rue Saint-André, où nous a conduit Dominique Bergeron du Service canadien des parcs. Quel plaisir de revivre, en compagnie de la régisseuse Jacqueline Bélanger, l'histoire du bois dans le port de Québec au XIXe siècle. J'y ai vu bien des vêtements qui habillaient tant les immigrants irlandais, les ouvriers de Saint-Roch aux chantiers navals de la rivière Saint-Charles, que les bûcherons et les cageux du temps, de même que des grandes dames et de riches marchands. ●



Le site historique du Port de Québec au XIXe siècle, rue Saint-André, est remarquable pour montrer les divers costumes et vêtements que portaient immigrants, travailleurs de chantiers, marins et riches marchands de bois qui habitaient Québec.

A SURVEILLER CETTE SEMAINE

Service canadien des parcs
Région métropolitaine de Québec

PARC CARTIER-BRÉBEUF

175 rue de l'Espinay
Québec (Québec)
(418) 648-4038

Aujourd'hui, 3 juillet « Aquadimanche »

Plusieurs activités sont au programme tout l'après-midi: mise en bouteilles de petits navires par Monsieur Dan Pouleur et fabrication de bateaux miniatures.

À partir de mercredi Théâtre de marionnettes

Spectacle intitulé « Vert » ayant pour thème la protection de l'environnement.

LE PORT DE QUÉBEC AU XIXe SIÈCLE

100 rue Saint-André
Québec (Québec)
(418) 648-3300

Aujourd'hui, 3 juillet « Sur un air de gigue et de quadrille »

Spectacle présenté par le groupe Joséphine. Les représentations auront lieu à 13h30 et à 15h.

Toute la semaine Exposition « La mer en couleurs »

Exposition de peintures marines regroupant une quinzaine d'oeuvres de trois peintres de la région.

FORT NO 1 DE LA POINTE-LÉVIS

41 chemin du Gouvernement
Lauzon (Québec)
(418) 835-5182

Aujourd'hui, 3 juillet « Démonstration statique »

Le personnel militaire informera le public sur les équipements de commandement, d'observation, de transport, de station météo et d'arpentage.

EDIFICE LOUIS-S.-SAINT-LAURENT

3 rue Buade
Québec (Québec)
(418) 648-4177

Toute la semaine Exposition « Mille millions de sabords!!! Les trésors de la frégate Le Machault »

Cet événement unique au Québec, dévoile au public les résultats des fouilles archéologiques subaquatiques qui ont eu lieu dans la baie des Chaleurs au début des années 70 sur une frégate française du XVIIIe siècle.

EN RÉGION

PARC NATIONAL DE LA MAURICIE

Centre d'accueil et d'interprétation
de Saint-Jean-des-Piles
(819) 538-3232

Toute la semaine Exposition de photographies d'oiseaux intitulée: « De bec et de plumes »

RÉSERVE DU PARC NATIONAL DE L'ARCHIPEL DE MINGAN

Centre d'accueil et d'interprétation
(418) 538-3285

Toute la semaine Exposition d'aquarelles intitulée « Les plantes rares de l'archipel de Mingan »

CAP TOURMENTE

Information:
(418) 827-4591

Toute la semaine « À la découverte des oiseaux nicheurs de la réserve! »



À partir de livres d'histoire, documents iconographiques, la conservatrice Renée Martel montre à Dominique Bergeron, à gauche, de nombreuses esquisses permettant d'établir avec certitude ce à quoi ressemblaient les vêtements et uniformes qu'elle fait ensuite fabriquer pour les sites historiques canadiens.

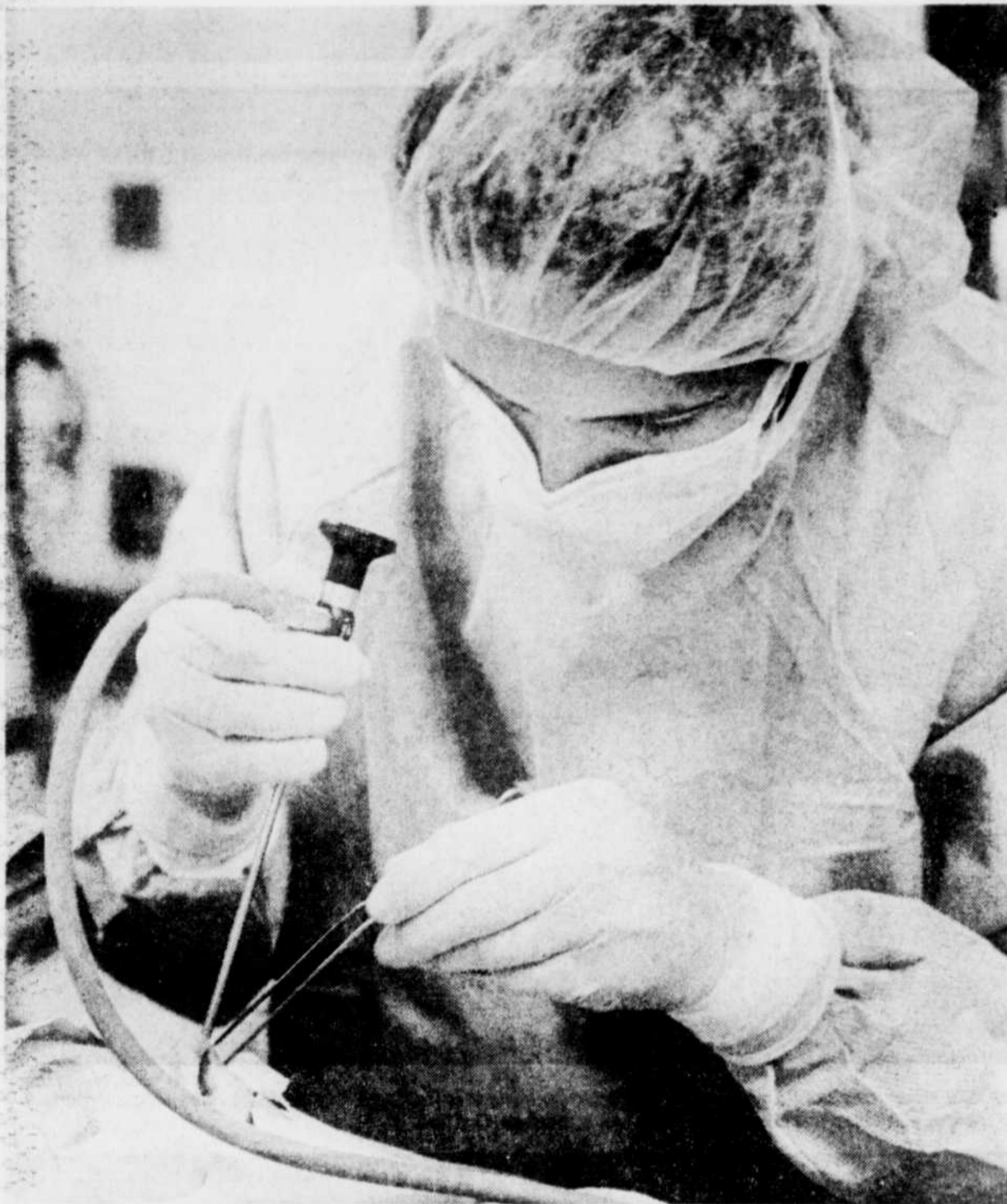


Au quatrième étage du site historique, rue Saint-André, on peut se demander en les voyant, ce que diraient ces deux marchands du XIXe siècle, s'ils reprenaient vie, le nez collé à la verrière.

LA SCIENCE ET LA TECHNOLOGIE

Pour faciliter le traitement des sinus

Nouvelle méthode de diagnostic et de chirurgie



Le Soleil, Jacques Deschênes

Grâce au sinusoscope, on peut traiter plusieurs affections des voies respiratoires sans avoir recours à la chirurgie ouverte.

♦ D'application récente au Québec comme en Amérique du Nord, la sinusoscopie s'inscrit dans l'esprit des nouvelles méthodes de diagnostic et de chirurgie, comme une technique moins invasive, pour le traitement des maladies des sinus de la face, ces pathologies très fréquentes dans les pays nordiques.

par J.-Claude PAQUET

C'est en effet une tendance de la chirurgie, dit le Dr Raynald Ferland, otorhinolaryngologiste du C.H.U.L., que de développer des techniques qui soient de moins en moins traumatisantes pour le patient, comme la microchirurgie, l'arthroscopie, et maintenant la sinusoscopie.

Elle a été mise au point par un médecin autrichien, le Dr W. Messerklinger, il y a une dizaine d'années environ. Elle fut introduite aux États-Unis dès le début des années 80, mais est devenue une technique courante il y a seulement deux ou trois ans, dit le Dr Ferland. Un médecin montréalais utilise la technique depuis deux ans environ, et à Québec, le Dr Ferland pratique cette intervention au C.H.U.L., avec quelques-uns de ses collègues, depuis la fin de l'année dernière. On l'utilise également à l'hôpital du Saint-Sacrement depuis l'année dernière, et il y a lieu de croire qu'elle s'étendra rapidement dans d'autres hôpitaux si ce n'est déjà fait.

Le sinusoscope est un instrument semblable à l'arthroscope utilisé pour les chirurgies du genou, qui est utilisé autant à des fins de diagnostic que des fins chirurgicales, et qui permet de traiter plusieurs maladies des sinus sans avoir recours à une chirurgie ouverte.

Dans les régions nordiques, précise le Dr Ferland, les maladies des sinus sont fréquentes et peuvent représenter environ 25 pour 100 des consultations en otorhinolaryngologie.

Introduit dans les sinus par voie nasale, le sinusoscope permet au chirurgien de diagnostiquer les anomalies qui peuvent être présentes. Il permet donc de poser un diagnostic plus précis et même d'identifier des problèmes qui ne pourraient être diagnostiqués par d'autres moyens.

Utilisée d'abord à des fins de diagnostic, la sinusoscopie permet également de réaliser certaines

interventions chirurgicales qui nécessitent antérieurement une chirurgie ouverte.

On a recours à cette technique pour enlever des polypes, c'est-à-dire des petites tumeurs bénignes, qui se développent sur une muqueuse, ou encore pour faire une sinusotomie, soit une intervention qui consiste à agrandir l'ouverture d'un sinus afin de favoriser un meilleur drainage dans les cas de sinusite chronique par exemple.

En fait, un grand nombre d'interventions peuvent être réalisées grâce à la sinusoscopie, dit le Dr Ferland. On ne saurait entrer dans le détail de toutes ces interventions, car il convient de souligner que l'anatomie des voies respiratoires est passablement complexe, du moins pour les non-initiés.

Les améliorations se font sentir dès les premiers jours

♦ Mme Lyne N. souffrait de sinusite chronique depuis de nombreuses années déjà. Elle avait même subi une intervention chirurgicale il y a quelques mois, qui n'avait pas réussi à régler son problème de maux de tête. Elle fut réopérée le 3 juin dernier, avec la technique de la sinusoscopie, et dès les jours suivants, elle affirmait que ses maux de tête avaient diminué de manière importante.

par J.-Claude PAQUET

Par définition, explique le Dr Ferland, un sinus est une cavité dont l'excavation est plus large que l'entrée. Or la muqueuse qui tapisse ces cavités est susceptible de s'infecter, et quand une telle infection se produit à répétition, il y a généralement un épaississement de la muqueuse.

L'entrée du sinus étant alors plus étroite, l'épaississement de la muqueuse peut littéralement provoquer un blocage à l'écoulement normal des sécrétions. L'accumulation des sécrétions dans un ou plusieurs sinus produit une pression capable de provoquer des maux de tête.

L'examen radiologique et la sinusoscopie avaient démontré, chez Mme Lyne N., que tel était bien le cas, ce que n'avaient pas vraiment indiqué les techniques de diagnostic et de chirurgie utilisées antérieurement. Le traitement chirurgical

À peu près tout le monde a entendu parler de sinusite, mais combien de gens pourraient parler des sinus paranasaux, maxillaires, frontaux, ethmoïdaux et sphénoïdaux. Et ce ne sont là que quelques-unes des structures du système respiratoire.

Ce qui est intéressant de noter, c'est que le sinusoscope permet d'explorer visuellement plusieurs de ces sinus et d'autres structures anatomiques des voies respiratoires, d'identifier plusieurs des problèmes qui peuvent s'y présenter, et aussi de traiter sur place certaines anomalies.

Cette vision directe, rendue possible par les fibres optiques, permet également d'introduire par la même voie les instruments chirurgicaux. ●

consistait donc à agrandir l'orifice du sinus infecté.

Mme Lyne N. fut donc opérée le 3 juin, après son admission au C.H.U.L., mais le Dr Ferland précise que ce type de chirurgie peut également être fait en chirurgie d'un jour.

L'intervention dure environ une heure, avec le temps d'anesthésie. Le chirurgien commence par l'application de tampons imbibés de cocaïne dans le sinus, qu'il laisse en place pendant une dizaine de minutes, ce qui a pour effet de réduire les saignements au cours de l'intervention, puisque les voies respiratoires sont une région bien vascularisée et donc plus sensible aux saignements.

Par la suite le chirurgien insère le sinusoscope dans une narine afin de voir son champ opératoire, et peut également introduire à côté de l'appareil, les instruments spécialement conçus pour ce genre d'intervention, qui sont minces et longs, comme un bistouri, des pinces, des forceps, des ciseaux, curettes, canules, trocarts, etc.

L'objectif est d'agrandir l'ouverture du sinus et d'enlever une partie de la muqueuse épaissie, qui cause le problème.

Quand l'intervention est terminée, le chirurgien met une mèche qui restera en place pendant 24 heures, pour empêcher le saignement. La patiente a pu rentrer chez elle le jour suivant. ●

LES ASTRES

Le ciel de juillet

♦ Le triangle d'été est haut dans le ciel à l'est, en fin de soirée. Ce triangle est délimité par trois étoiles brillantes appartenant à trois constellations différentes: *Véga* (dans la Lyre), *Altair* (dans l'Aigle) et *Deneb* (dans le Cygne).

par Marie GREY (conservatrice)

Pour trouver la Grande Ourse, orientez-vous à partir d'Arcturus, étoile la plus brillante du ciel d'été et de la brillante *Véga*, bleue et blanche, pour trouver la belle couronne d'étoiles qui constitue la Couronne boréale, et les pâles étoiles d'Hercule.

L'étoile la plus brillante près de l'horizon sud est *Antares*, rouge foncé, qui est au centre de la constellation du Scorpion. *Antares* est appelée la «rivale de Mars», parce que les deux astres sont de couleur semblable. Mais ce mois-ci, Mars, levé à l'est vers minuit, est de loin le plus brillant.

Quand le ciel s'assombrit, orientez-vous à partir d'Arcturus, étoile la plus brillante du ciel d'été et de la brillante *Véga*, bleue et blanche, pour trouver la belle couronne d'étoiles qui constitue la Couronne boréale, et les pâles étoiles d'Hercule.

La carte

La carte est conçue pour les latitudes canadiennes. Elle montre l'aspect du ciel vers 22 h 30 à la mi-juillet (une heure plus tard au début du mois et une heure plus tôt en fin de mois). Tenez-la contre le ciel, en pointant vers le bas l'horizon auquel vous faites face. La lumière d'une lampe de poche, tamisée par un papier de cellophane rouge, permet de la consulter sans trop gêner la vision nocturne. Les étoiles les plus brillantes y sont indiquées par des astérisques, et les autres par des ronds plus ou moins grands, suivant la brillance de l'astre. Le ciel ne pouvant être représenté fidèlement sur un disque, les constellations figurées près des bords de la carte sont nécessairement déformées.

Un conseil

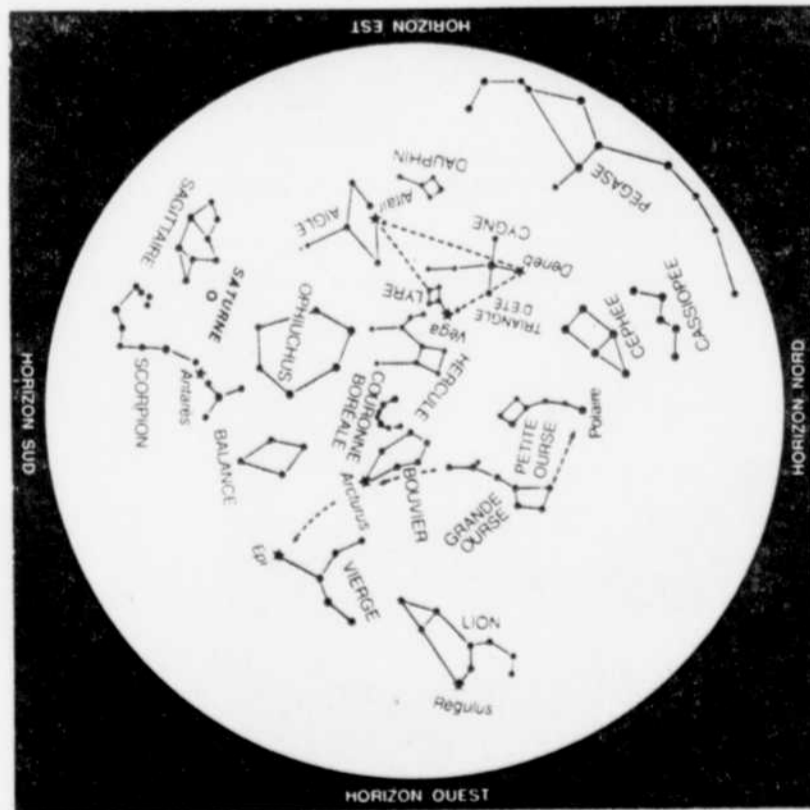
Lorsque vous utilisez un télescope ou des jumelles pour regarder des objets pâles dans un ciel sombre — de petites taches vaporeuses, des galaxies ou des amas stellaires distants, par exemple, ou la moins brillante d'une étoile double — essayez la technique suivante: fixez du re-

gard un point en bordure du champ de vision de votre instrument au lieu de fixer directement l'objet centré dans l'objectif; vous utiliserez ainsi une partie plus sensible de l'œil, ce qui pourra vous donner une vue plus nette de l'objet.

Les planètes

Saturne se lève au sud-est vers le crépuscule; il décrit ensuite un arc dans le ciel en restant près de l'horizon, puis se couche au sud-ouest vers l'aube. Vénus, Jupiter et Mars sont visibles le matin. De loin la plus brillante, Vénus est cependant mal placée pour l'observateur au début du mois, basse à l'est au lever du jour. Toutefois, vers la fin du mois, on pourra la voir mieux, haute à l'est au petit matin. Jupiter

vient au second rang pour la brillance. À l'aube, il se trouve également plus haut dans le ciel à la fin du mois qu'au début. Cherchez-le sur l'horizon sud-est avant les premières lueurs du jour. Mars, actuellement plus pâle que les autres planètes, se distingue facilement à sa jolie teinte rougeâtre. Il se lève vers minuit et se trouve assez élevé au sud à l'aube. Cette année sera exceptionnelle pour son observation à l'œil nu. Vers la fin de septembre, il sera plus près de la Terre que jamais d'ici la fin du siècle. Par conséquent, son mouvement rapide par rapport aux étoiles «fixes» sera facile à suivre d'une semaine à l'autre, et son éclat augmentera de façon spectaculaire, jusqu'à surpasser celui de Jupiter à l'automne.



Calendrier		
Jour	Heure	(Temps universel)
5	07	Mars à 5° S. de la Lune
6	00	La Terre à son aphélie* (152,099,000 km)
		DERNIER QUARTIER
6	12	Jupiter à 6° S. de la Lune
9	19	Vénus à 10° S. de la Lune
11	01	Mercury à 7° S. de la Lune
12	04	NOUVELLE LUNE
13	22	Régulus à 1° S. de la Lune
17	01	Vénus à son plus grand éclat (-4,5)
19	18	PREMIER QUARTIER
22	02	Antares à 0,6° N. de la Lune
25	05	Saturne à 6° N. de la Lune
26	11	Météores & Aquarides sud
28	09	PLEINE LUNE
29	03	

LA MÉDECINE APPRIVOISÉE

Le tube digestif et le cerveau Deux ordinateurs compatibles

♦ «Près d'ici repose Alexis Bidagan dit St-Martin, né à Berthier le 18 avril 1794, décédé à St-Thomas le 24 juin 1880. Vous qui lirez cette inscription, offrez en souvenir de reconnaissance une prière fervente pour Alexis St-Martin et tous les malades qui en se prêtant aux exigences de la recherche scientifique, contribuèrent au soulagement de leurs frères et à l'avancement de la science».

Dr Jean BEAUDOIN (collaboration spéciale)

Sur le mur de l'église de Saint-Thomas de Joliette, cette plaque commémorative évoque un classique de l'expérimentation humaine et digestive.

En ce début de juin 1822, William Beaumont, chirurgien américain en poste à Fort Mackinac, donne les premiers soins à Alexis Saint-Martin, un trappeur canadien en expédition dans les parages. Une décharge de fusil à bout portant a traversé la peau et la paroi antérieure de l'estomac laissant une plaie béante de 2,5 cm à la région inférieure et antérieure gauche du thorax. La plaie ne se ferme pas mais la forte constitution d'Alexis n'en est guère affectée.

En y regardant de plus près, Beaumont s'aperçoit que cette plaie est une fenêtre ouverte sur l'intérieur de l'estomac. En retour du gîte et de ration de whisky blanc, il convainc Saint-Martin de rester avec lui et poursuit jusqu'en 1834 de nombreuses expériences sur la physiologie de l'estomac observant directement ses contractions, la sécrétion des liquides et le jeu des sphincters qui régissent l'entrée et la sortie des aliments. Saint-Martin n'est pas com-

mode, ne déteste pas le petit blanc, ne se conforme pas toujours au protocole rigoureux de son médecin et dans plusieurs des 238 expériences publiées en 1853 encore considérées comme la plus grande contribution à la physiologie digestive moderne, Beaumont décrit en détail les changements de couleur, de mobilité et de sécrétion de l'estomac survenant au cours des ces affrontements parfois très violents entre lui et son illustre malade.

Alexis Saint-Martin est mort à Saint-Thomas de Joliette le 24 juin 1880 après avoir enterré son médecin 30 ans plus tôt. Ses proches avaient juré de garder secret son lieu de sépulture craignant la voracité des voleurs de cadavres pour une dépouille aussi célèbre. Le «près d'ici repose» de la plaque commémorative reflète les hésitations d'une petite fille d'Alexis qui a confié en 1962 la moitié du secret à un membre éminent de la Société canadienne de physiologie.

Bien avant Freud, nos ancêtres savaient que la peur accélèrerait le cœur, asséchait la bouche et relâchait les intestins. Les liens entre le cerveau et le cœur sont nobles et généreux, ceux entre le cerveau et le tube digestif évoquent «l'insoutenable légèreté de l'être».

Le tube digestif et ses glandes satellites (foie, pancréas) digèrent, assimilent et éliminent les aliments. En plus du système nerveux, l'entreprise est sous le contrôle d'hormones appelées peptides, messagers chimiques produits par l'estomac et le petit intestin qui ont pour tâche d'assurer l'harmonie des opérations, de la bouche au rectum.

Des développements récents

en neurobiologie nous ont appris que le cerveau fabriquait aussi des peptides ou hormones. En général, la production d'une hormone est réservée à un organe précis, par exemple la glande thyroïde produit l'hormone thyroïdienne, les ovaires les hormones sexuelles. D'une façon un peu surprenante, le cerveau et le tube digestif produisent les mêmes hormones, ce qui leur permettrait de dialoguer comme deux ordinateurs utilisant le même langage. La cholécystokinine est une de ces hormones communes au tube digestif et au cerveau. Dans le tube digestif, elle stimule la production de bile pour favoriser l'absorption des graisses, dans le cerveau elle fait naître la sensation de satiété c'est-à-dire celle d'avoir assez mangé. On commence peut-être à comprendre comment nos états d'âme contribuent à mettre l'intestin dans tous ses états!

L'information médicale du 20 avril 1988 titrait «Les psychanalystes à l'écoute des borborygmes», ces bruits intestinaux sous forme de glouglou qui, à notre courte honte, trahissent l'activité intestinale. L'auteur, un psychanalyste, après avoir rappelé que l'appareil à penser était construit sur le modèle du système digestif, invitait ses collègues à porter une attention particulière à ces bruits intestinaux survenant dans l'atmosphère feutrée de leur cabinet de consultation. Ils pouvaient devenir la clé de la compréhension des conflits de leurs clients.

Ne soyez donc pas étonné si lors d'une prochaine séance de psychanalyse, votre thérapeute s'intéresse plus aux bruits que vous faites qu'aux propos que vous tenez! ●

Selon l'ingénieur Laurent Hamel

Les couloirs d'électricité, ça se planifie!

« Il faut commencer tout de suite à prévoir nos besoins futurs en électricité, fixer sans délais le réseau de base des grandes lignes de transport et tracer ce que seront les grandes autoroutes de l'électricité au Québec d'ici l'an 2025; les Québécois sauront alors où ils désirent aller dans ce domaine, quitte à faire des ajustements en cours de route! ».

par Claude TESSIER

Cette proposition visionnaire parce qu'il n'y a rien de connu à cet égard dans le moment ne vient pas de n'importe qui. Elle a été expri-

mée au cours d'une entrevue au SOLEIL par M. Laurent Hamel, un ingénieur qui a occupé des postes importants au sein d'Hydro-Québec et à la Société d'énergie de la Baie James.

M. Hamel a été chef de chantier à LG-2, directeur de projet pour la gerance et la réalisation de la phase 1 du Complexe La Grande et vice-président exécutif aux équipements à Hydro-Québec. Aujourd'hui au service de l'entreprise privée, il préside Les Constructions du Saint-Laurent Ltée, de Beauport, une entreprise majeure de construction au Canada.

Faire comme les Américains

M. Laurent Hamel croit qu'il faut se mettre au travail immédiatement pour décider notamment des couloirs futurs des lignes de transport; leur emplacement devient de plus en plus difficile à choisir comme on l'a vu lors du tracé de la ligne à courant continu entre la Baie James et la Nouvelle-Angleterre. (Plusieurs groupements comme Contestation, la Société pour vaincre la pollution et ceux des Attikameks ont déjà demandé un débat sur les futures lignes.)

C'est inévitable, dit M. Hamel, les gens le savent et ils sont raison-

nables: ils savent qu'il faudra d'autres couloirs pour l'énergie du nord. Alors pourquoi ne pas essayer avec eux de prévoir, d'éviter des erreurs tout en sachant qu'on peut corriger au besoin?

Pour cet ingénieur, les Québécois devraient faire pour l'électricité ce que les Américains ont fait pour leurs autoroutes. Les Etats se sont réunis, se sont entendus, ils ont décidé après la guerre quel serait leur grand réseau national d'autoroutes, celui que l'on connaît aujourd'hui. A son avis, il y a moyen de le faire pour le transport de l'énergie électrique, notre richesse, et d'éviter d'être pris de court.

Car, dit M. Hamel, on sait à un mètre près où seront nos futures centrales hydroélectriques mais pour la configuration générale des

futures lignes, c'est loin d'être décidé.

Pourquoi ce serait moins fiable ici?

M. Laurent Hamel va plus loin en posant une autre question de fond: « Pourquoi notre réseau d'électricité serait-il moins fiable que celui des Américains? »

Au cours d'une entrevue accordée au SOLEIL dans le cadre de la publication d'un ouvrage en deux tomes de 700 pages sur le Complexe hydroélectrique de La Grande Rivière, une publication de la Société d'Énergie, M. Laurent Hamel a expliqué que les Américains ont insisté pour avoir une ligne directe en courant continu entre la Baie James et les Etats américains parce que les critères qu'ils ont fixés sont ce critère de fiabilité: une panne majeure à tous les 15 ans. Leur exigence

s'appuie sur le fait que leur électricité est d'origine nucléaire et thermique et que la remise en marche des centrales et du réseau pourrait prendre plusieurs jours.

Le Québec se permet des pannes générales plus souvent parce qu'il est plus facile de remettre en marche les centrales hydroélectriques. Branchés sur le Québec, les Américains ne voulaient pas prendre de chance qu'une panne générale, même de quelques heures au Québec, les entraîne dans une panne générale chez eux.

Dans les faits, il est fort possible qu'un jour les Américains continuent à être alimentés en énergie de la Baie James alors que le Québec sera sous le coup d'une panne générale.

Considérant le fait que l'énergie vendue aux Américains sera rapatriée à l'expiration des contrats, M. Hamel se demande, même si on investit \$650 millions pour améliorer le réseau, pourquoi les Québécois ne seraient pas aussi « fins » que les Américains et pourquoi leur propre réseau n'aurait-il pas des critères de fiabilité aussi grands que ceux des Américains.

La fiabilité du réseau ainsi que les futurs tracés des lignes de transport relèvent de la planification, de la logistique. Pour M. Hamel, la logistique fut le plus grand défi de la réalisation de la phase 1 du projet de la Baie James. Cette logistique d'un projet qui a coûté plus de \$13 milliards a attiré l'attention mondiale. Parmi les preneurs de l'expérience québécoise se trouvent les Arabes qui sont venus au Québec plusieurs fois et qui s'en servent pour leurs projets en Arabie Saoudite.

Ce que souhaite au fond M. Hamel, c'est d'être un peu plus visionnaire en politique d'énergie et ne pas simplement signer des contrats de ventes pour être pris ensuite pour faire des réalisations en catastrophe pour respecter ses obligations.

Un ouvrage de 700 pages résume l'ampleur des travaux

L'expérience acquise lors de la réalisation du Complexe La Grande à la Baie James a été colligée dans un ouvrage de 700 pages en deux tomes préparé à l'intention des générations futures d'ingénieurs, d'universitaires, de gestionnaires, d'ouvriers, d'entrepreneurs et de manufacturiers. Ils auront ainsi accès à un savoir-faire québécois important, cumulé entre 1970 et 1986 lors de la réalisation des aménagements hydroélectriques du nord du Québec, un projet qui a acquis une renommée mondiale.

LE COMPLEXE HYDROÉLECTRIQUE DE LA GRANDE RIVIÈRE, réalisation de la première phase, un livre tiré à 3,000 exemplaires en français et à 3,000 exemplaires en anglais, est publié par la Société d'énergie de la Baie James en collaboration avec les Editions de la Chenelière inc. Il est en vente (\$150) à la Société d'énergie de la Baie James, 800, boul. de Maisonneuve est, Montréal, H2L 4M8.

L'ouvrage relate en quatre parties l'histoire du Complexe, la conception et la réalisation des ouvrages hydroélectriques, le mode de gerance du projet de \$13,6 milliards et l'expérience environnementale.

« Après la réalisation de Manicouagan-Aux-Outardes, la documentation a été éparpillée à mon grand regret car il s'est fait là des choses remarquables », raconte M. Laurent Hamel qui a été ingénieur à Manic 5. « Quand je suis arrivé à la Baie James comme chef de chantier, je me suis dit qu'il faudrait préserver la documentation qui, en bout de ligne, a rempli tout un édifice. En accord avec le président d'Hydro-Québec du temps, M. Robert Boyd, nous avons pris des dispositions pour que ce savoir scientifique et technique ne soit pas irrémédiablement perdu pour les générations qui auront à nous succéder ».

En plus, des quantités impressionnantes de photos et de diapositives ont été prises et une quantité fabuleuse de films des principales étapes de la réalisation du projet ont été tournés. « Mon plus grand souhait, dit M. Hamel, c'est qu'un jour on fasse de grands films à partir de cette documentation visuelle très précieuse ».

L'ouvrage se contente de raconter des faits. Les commentaires sont explicatifs. Il est remarquablement bien illustré d'images, de plans, de schémas, de figures, de tableaux, d'une précision remarquable. C'est un livre technique d'abord. Si on

combine ces informations aux 7,000 pages du périodique de faits divers En Grande publié durant les travaux, nous avons alors une masse documentaire importante qui réjouira les historiens du futur et qui attirera sans doute l'admiration des Québécois de l'an 2000 pour leurs pères et grands-pères.

Voici quelques glanures de l'ouvrage en deux tomes Le complexe hydroélectrique de La Grande Rivière et Le défi environnemental au complexe hydroélectrique de La Grande Rivière.

Le coût du projet: La réalisation du complexe hydroélectrique de La Grande Rivière, première phase, a coûté \$13,600,000,000, ce qui comprend aussi les coûts de la réalisation des lignes de transport de l'électricité et l'intérêt de l'argent pendant la construction. La durée du projet s'étend entre 1971 et 1985. On y trouve 215 digues et barrages.

Beaucoup d'électricité: Lors de la pointe annuelle, le 18 décembre 1985, les trois centrales du Complexe La Grande fournissaient une puissance de 9991 mégawatts, soit 42 pour 100 de la puissance totale appelée par Hydro-Québec.

La terre tremble: Lors de la mise en eau qui a duré un an au barrage LG2, on a observé au début plusieurs microséismes. Puis il y a eu une période d'accalmie de 45 jours et les séismes ont repris avec les crues du printemps. Les deux tiers des épicentres étaient situés entre deux et quatre kilomètres en amont du barrage principal. Il y a eu des fissures à la crête du barrage de LG2 et furent jugées sans gravité. Elles ont été réparées. À LG3, les séismes induits par le remplissage des réservoirs ont atteint 4 à l'échelle de Richter. Les réservoirs de la Baie James occupent une superficie de 11,335 kilomètres carrés, soit plus que dix lac Saint-Jean ensemble.

Que d'eau: Les aménagements hydroélectriques et le détournement de trois rivières font que le débit de la Grande Rivière a doublé pour atteindre en moyenne 465 mètres cubes à la seconde. Il en est résulté de l'érosion et des complications de traversée en hiver à l'embouchure de La Grande Rivière. Le régime thermique des réservoirs montre que l'eau y est de 4 à 8 degrés plus froides que dans les rivières et les lacs environnants.

Les digues gèlent: Selon les observations effec-

tées, la pénétration du gel dans la crête des digues augmente légèrement chaque année. Le phénomène résulte du refroidissement graduel des remblais de faible conductivité thermique. La profondeur maximale du gel a été estimée entre 4 et 6 mètres, ce qui entraîne des fissures mineures qui se referment au dégel.

Les ponts de glace: Pour réaliser le projet, il a fallu construire 28 ponts de glace capables de supporter des charges de 65 tonnes.

Le transport des passagers: Les avions étant le mode de transport le plus pratique pour se rendre aux chantiers, on a transporté au cours des travaux plus de 700,000 personnes. De mai 1974 à décembre 1983, 1,833,343 personnes sont entrées et sorties de la Baie James. Cette année (1988), on s'attend à recevoir 5,000 personnes au simple chapitre des visiteurs.

Les loisirs à la Baie James: Il y avait plus d'activités de loisirs à la Baie James durant les travaux qu'on en trouvait à Shawinigan sud, Cowansville et Loretteville.

Les accidents: Il y a eu 68 pertes de vie humaine durant les travaux dont 27 dans des accidents de la construction, 21 dans les accidents de la route, 10 dans des accidents aériens et 5 par noyades.

Des impacts: Une mosaïque d'habitats terrestres et aquatiques est disparue par suite des travaux. Elle supportait une faune qui sans être dense était toutefois assez variée. Ces divers habitats ont été remplacés par de vastes milieux aquatiques dont la bordure est pratiquement improductive pour la faune terrestre.

Le mercure: Son importance n'était pas prévue avec autant d'ampleur. Il s'agit de l'augmentation de la teneur en mercure dans les chairs des poissons. L'importante masse d'ichtyofaune produite par les réservoirs ne peut, et ne pourra pas encore pendant plusieurs années, être consommée sans danger pour la santé humaine.



M. Laurent Hamel devant un tableau d'une des digues que l'entreprise a réalisée à la Baie James.

Quelques livres pour les vacances

♦ **Joseph Armand Bombardier, Le rêve d'un inventeur,** de Roger Lacasse, publié aux Editions Libre Expression, est une sorte de grand reportage sur « le Henry Ford de la neige ». L'ouvrage de 233 pages comporte 16 pages de photos hors texte (noir et blanc). Mort à 56 ans le 18 février 1964, Armand Bombardier est présenté ici comme le mécanicien surdoué, sans prétention, plein de rêves comme beaucoup de Québécois de son temps. Vaincre l'hiver avec des machines que rien n'arrêtera semble être la passion véritable de l'inventeur de motoneiges et de plusieurs générations de véhicules à chenilles. L'auteur Roger Lacasse en témoigne dans ce long récit. Les moments les plus prenants de l'ouvrage sont peut-être les confrontations que Bombardier a eues avec les militaires et certains technocrates d'Ottawa au sujet des

brevets. On sent la difficulté d'être francophone dans un milieu anglophone canadien qui a ses règles. Même si le style de Roger Lacasse manque de souffle littéraire, l'ouvrage sur Armand Bombardier reste l'histoire d'un homme qu'il faut lire parce que le rôle de Bombardier reste un chapitre important dans l'histoire des transports à travers le monde.

Arbres du Canada
Un guide d'identification des arbres préparé par Jean Lauriault, un res-

ponsable de la planification aux Muses nationales du Canada à Ottawa. Publié aux Editions Marcel Broquet, l'ouvrage de 550 pages a été préparé à l'intention du grand public de tout âge qui s'intéresse au monde vivant. Son ouvrage s'attarde aux faits historiques, à l'utilisation, à l'écologie, à la toxicité, aux maladies et à l'origine des noms latins, français et anglais des arbres. Un ouvrage à apporter quant on part pour le parc voisin ou pour la campagne.

LE PRIX QU'ON TE FAIT AILLEURS PAQUET SUZUKI T'EN FAIT UN MEILLEUR...

LOCATION 24 95\$ par jour

LOCATION 39 95\$ par jour

PAQUET SUZUKI

50, RUE PRINCIPALE, SAINT-ROMUALD

839-0059

SANS FRAIS DE L'EXTERIEUR (800) 463-4589

18 ANS LE MOINS SERVICE

VENTE - ACHAT PIÈCES - SERVICE DE LOCATION À COURT TERME ET À LONG TERME - PEINTURE - DEBOSSÉLAGE

SUZUKI

Être belle par l'efficacité!

25^e anniversaire

TRAITEMENT BIOVAL
pour cicatrices, marques, taches acquises

Êtes-vous victime de vieillissement ou d'acné?
Vous avez des cicatrices ou des taches?
Nous pouvons vous aider.

TRAITEMENT DES VERGETURES

* Basé sur les récentes découvertes médicales et scientifiques

Français de Courral

1990, boul. Launier, coin Maguire, Sillery

681-8180 688-3320

Facilités de stationnement

LES PAVILLONS DU LAC-ST-JOSEPH

CONDOMINIUMS

AUCUN COMPTANT SI DESIRÉ.

28 MAISONS UNIFAMILIALES AVEC ACCÈS AU LAC ST-JOSEPH. 600 PIEDS DE PLAGE PRIVÉE SUR LE LAC. GRANDE PISCINE RÉSERVÉE AUX COPROPRIÉTAIRES. MAISONS SANS ENTRETIEN. TERRAINS PAYSAGERS ENTRETENUS PAR COPROPRÉTIÉ. PRIX ABORDABLES. MAISON MODÈLE OUVERTE AUX VISITEURS SAMEDI ET DIMANCHE. POSSIBILITÉ DE LOCATION AVEC OPTION D'ACHAT. POUR RENSEIGNEMENTS JOUR: 656-9943 / SOIR: 656-9563 / LAC-ST-JOSEPH: 875-4738

VOS VACANCES DE PLUS PRÈS!

BUSHNELL BAUSCH & LOMB

choix de

TÉLESCOPES de 99⁵⁰\$ à 2 995^{\$}

différents modèles de

JUMELLES à partir de 29⁹⁵\$

PLUS DE 40 MODÈLES EN MAGASIN

LE NATURALISTE

1990, Charest ouest, suite 117
Québec (Québec) G1N 4K8 - (418) 527-1414
Rimouski: 724-6622
Commandes sans frais: 1-800-463-6848

LA PAGE ÉDITORIALE

LE SOLEIL

Président du conseil d'administration:
PIERRE DES MARAIS II
Président et Éditeur:
ROBERT NORMAND

Éditeur adjoint et rédacteur en chef:
CLAUDE GRIVEL
Directeur de l'information:
DENIS ANGERS

Vice-président et trésorier:
CHARLES-A. POULIN
Directeur de l'édition:
JACQUES DUMAIS

Un projet à la sauce trop aigre

Cette semaine, Le Soleil a invité:

♦ Le projet de la Grande Place présenté le 15 juin dernier par la firme Citicom de Toronto dépasse les attentes de la ville de Québec. En effet, la ville de Québec s'était entendue pour céder ses terrains si Citicom construisait un projet d'au moins \$150 millions. Québec doit donc réagir aujourd'hui à un projet deux fois plus gros qui comprendrait deux tours à bureaux de 25 étages, 350 logements, 2 hôtels d'une capacité totale de 500 chambres et 850,000 pieds carrés pour des commerces de détail.



Claude DUBE
Collaboration spéciale

Très habilement présentée, la maquette du projet a conquis la faveur des Québécois. Pour voir cette maquette, il fallait se rendre sur le site, traverser péniblement ces immenses espaces vagues non-aménagés et enfin pénétrer dans cette vaste tente où trônait ce savant assemblage de plastique.

Il était difficile pour un public non-averti de ne pas apprécier un projet qui transforme un terrain vague en une vision rutilante d'un nouveau centre-ville, qui va permettre à celui-ci de redevenir concurrentiel au niveau régional et qui va aussi créer bon nombre d'emplois.

Ces aspects positifs ont flatté le palais des Québécois. C'est suite à un examen plus approfondi cependant, que la sauce devient aigre.

C'est un projet égocentrique qui s'accapare de la Grande Place au lieu de l'intégrer à la trame urbaine environnante. Il est possible que ce soit une réaction de peur des investisseurs afin de se démarquer du reste du quartier St-Roch.

C'est aussi un projet incomplet puisque les aspects circulation et stationnement doivent être rendus public éventuellement. On parle de 2,000 ou à la limite de 3,000 places de stationnement alors que les besoins seraient d'environ 4,500 places. On crée un déficit d'au moins 1,500 places alors que le quartier et surtout le Mail Centre-ville souffrent d'un manque chronique à ce sujet.

La maquette ne montre pas les transformations qui seront nécessaires à la périphérie du site. Le «Carré Lépine» devra-t-il faire place à l'autoroute Dufferin? Le boulevard Charest deviendra-t-il une autoroute souterraine depuis sa jonction avec le boulevard Langelier? Quel aspect prendra le système devant relier le projet à la colline parlementaire et quel sera son impact sur la trame urbaine?

Tous ces travaux devront être effectués par le secteur public selon les ententes avec les promoteurs du projet. Devant l'ampleur des ouvrages, on peut envisager des coûts de l'ordre de 75 à \$100 millions. Les \$7 millions de taxes foncières que rapportera le projet à la ville ne suffiront même pas à payer l'intérêt des sommes nécessaires pour ces travaux.

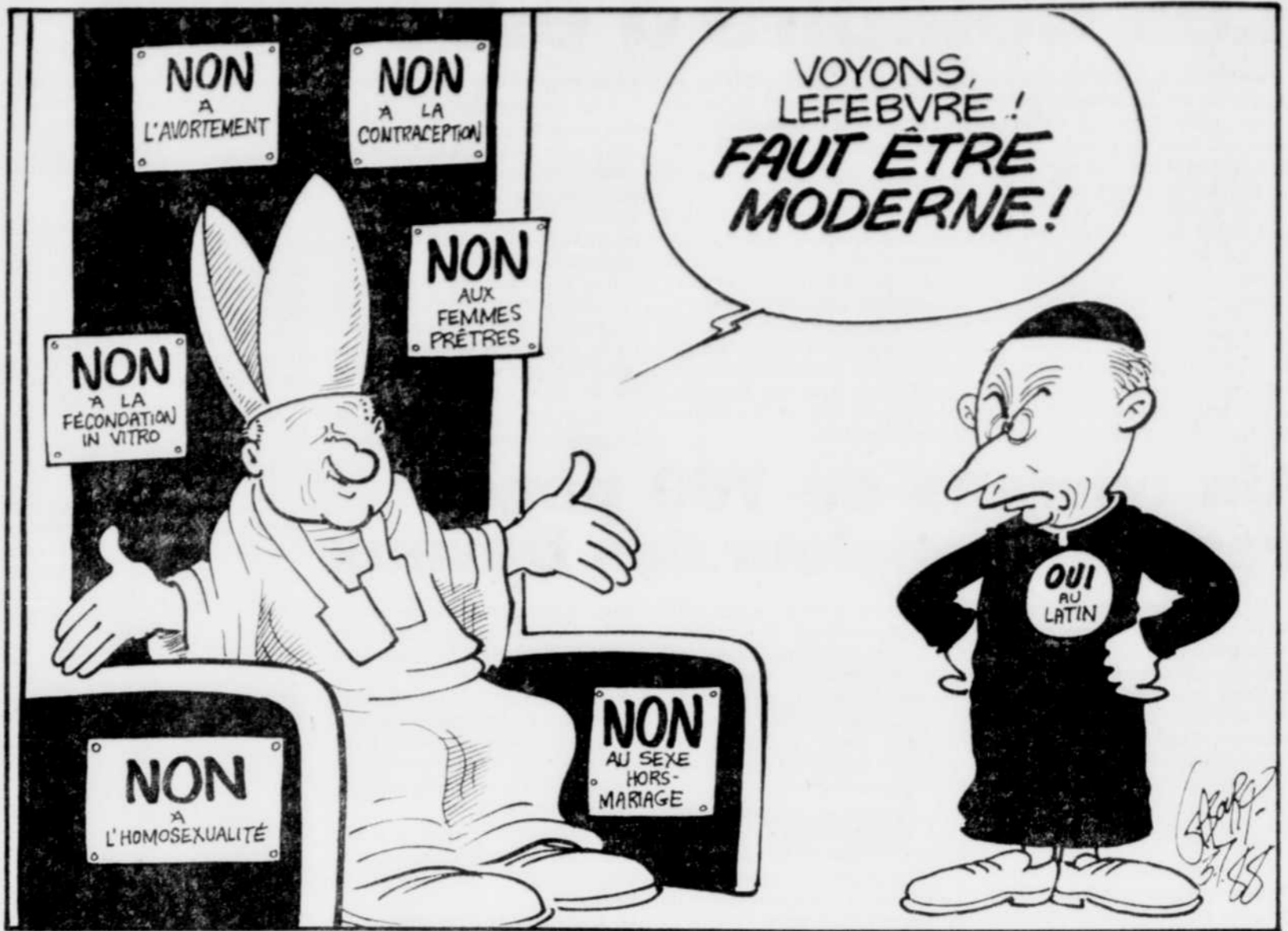
La ville de Québec devra donc se tourner vers le gouvernement du Québec pour qu'il prenne à sa charge une partie des coûts. Le prétexte est évident, finir les travaux autoroutiers amorcés lors de l'aménagement de la Colline parlementaire. Une implication qui risque cependant de reporter la réalisation du projet et de faire perdre à celui-ci son impact comme projet moteur au niveau régional.

L'autre option serait que les promoteurs paient une partie de ces coûts. Cependant, ils justifieront leur participation à ce niveau en exigeant une densité accrue afin de rentabiliser l'ensemble. La ville de Québec se retrouverait donc face à l'obligation d'accepter le projet tel que présenté même si les premières réactions des autorités municipales étaient réticentes à accepter une si forte densité.

En définitive, plus on pousse l'examen du projet de la Grande Place, plus la comparaison avec la Colline parlementaire s'impose. On est encore aux prises, après plus de 20 ans, avec les cicatrices d'un réseau routier expressément créé pour desservir la Colline parlementaire. Ces travaux se sont faits à l'époque contre la volonté de la ville de Québec, par le gouvernement québécois. C'est maintenant chose acceptée par tous que ces travaux ont défiguré Québec.

À l'inverse le projet de la Grande Place est entièrement sous juridiction municipale. Il est à souhaiter que la ville de Québec soit plus habile et que le temps ait permis de développer des connaissances et une sagesse qui lui permette de mettre en marche ce projet essentiel pour la vitalité de son centre-ville sans recréer les problèmes d'une deuxième colline parlementaire.

Claude Dube est professeur d'urbanisme et d'architecture à l'université Laval.



NOTES DE LECTURE

Le continent des gesticulations



par **Martine CORRIVAU**

♦ Le Mexique ira voter mercredi prochain. Même si les sondages maintiennent au pouvoir le Parti révolutionnaire institutionnel (PRI) qui, en 60 ans, a toujours fait élire son homme à la présidence, un changement de taille s'amorce dans le pays où l'opposition réussit une percée auprès du public.

La crise économique qui sévit depuis dix ans dégénère en drame social. Le Mexicain cherche maintenant un homme fort, capable de lui soumettre un projet de société et d'enclencher les réformes politiques et sociales qui s'imposent.

La situation que connaît le Mexique endetté, l'Amérique latine la vit avec une acuité qui amène à se demander si ce continent cessera un jour de reculer. Dans son dernier ouvrage*, le sociologue français Alain Touraine répond oui. Mais à la condition que le reste du monde admette qu'il existe une mode latino-américain de développement et que ceux qui ont colonisé puis exploité ce continent, lui permettent enfin de définir et de vivre ses priorités.

Mais ce n'est pas demain la veille du jour où se réalisera ce rêve. Depuis 1981, au lieu d'améliorer sa situation, le continent a vu chuter brutalement le produit

intérieur brut par habitant dans la plupart de ses pays.

Malgré les vigoureux efforts de redressement consentis au prix d'une dramatique augmentation du chômage, la dette reste écrasante. Les arrangements pour l'étalement ou la renégociation des prêts sont difficiles à conclure et on finit par décider de carrement suspendre les remboursements.

Pour seulement remettre une partie des intérêts dus, les gouvernements «orientent l'économie vers l'exportation en limitant le marché intérieur», abaissant le niveau de vie. Ce qui, observe Alain Touraine qui connaît bien le continent par les travaux qu'il y a réalisés, «appelle un régime autoritaire, comme le démontre le Chili qui suit avec un certain succès cette politique à la fois financièrement efficace et antipopulaire.»

En résulte une crise qui augmente les inégalités sociales, désagrège la société, augmente l'insécurité dans les villes, épuise l'économie locale et chasse les capitaux, quand ils ne servent pas à spéculer en faveur d'intérêts particuliers au lieu d'être investis dans le développement du pays.

Pour renverser la vapeur, banques, pays créditeurs et débiteurs doivent accepter de se répartir l'ensemble de la dette, avance Touraine, et chercher des mesures positives pour relancer les investissements productifs et écarter les dangers du protectionnisme.

À cette «société traditionnelle où le paraître compte plus que le faire, les relations personnelles

plus que le calcul rationnel, où les privilèges commandent aux intérêts, où les inégalités et la consommation ostentatoire diminuent l'investissement productif au profit de dépenses de luxe», il faudrait aussi plus de cohérence.

Et, là où elle importe massivement les technologies nouvelles, elle devrait se mettre à innover, pour vraiment échapper à la ronde infernale de la dépendance.

«L'Amérique latine est un continent d'acteurs sans action», écrit Touraine, «un monde où l'on fait trop souvent bon marché de la recherche de solutions rationnelles, où discours et gesticulations occupent trop de place et où les décisions économiques importantes sont prises en dehors du continent.»

Ideologies et actions politiques tiennent mal compte de la réalité économique et entraînent une mobilisation sociale et politique «plus fictive que réelle, plus théâtrale qu'efficace».

Entre le modèle de civilisation des «pays riches qui consomment et gaspillent follement, dont la puissance crée des inégalités et qui font peser sur la planète la menace de conflits dévastateurs» et celui des «pays pauvres voués à la décomposition» par leur faible intégration au système mondial, l'Amérique latine cherche un compromis, une troisième voie.

L'épuisement du colonialisme européen sur le continent n'a pas mis fin à domination des grandes puissances économiques, politi-

ques ou militaires. Au Nord, on en reste encore aux images de républiques de bananes et aux clichés tiers-mondistes de misère et de sous-développement, quand il s'agit de dépenses de luxe.

Mais la réalité des grandes villes du continent comporte aussi des quartiers réservés verdoyants, des villas avec piscines et des gratte-ciel luxueux où vivent les hommes de l'argent qui exercent le véritable pouvoir.

Le Mexique de nos vacances illustre bien la situation des pays latino-américains dont l'économie a été asservie à des intérêts et des besoins étrangers. Le pays possède des richesses qui lui échappent: ressources naturelles surexploitées, tourisme sophistiqué, agriculture d'exportation, industrialisation à rabais selon des priorités extérieures.

Le Mexique ne parviendra probablement pas cette fois-ci à s'engager sur une nouvelle piste que pourraient, après lui, élargir les autres pays latino-américains. Mais il arrive au point où les riches doivent laisser l'Amérique latine explorer librement ses propres avenues de développement. Parce qu'ils risquent d'en avoir eux aussi besoin, plus tôt qu'ils ne l'imaginent.

*Alain Touraine. *La Parole et le sang. Politique et société en Amérique latine*, Éditions Odile Jacob en collaboration avec les Éditions du Seuil, Paris, 535 pages.

L'AIR DU TEMPS

Quand le magasinage paie plus que le travail...



par **Nicole BEAULIEU**
Collaboration spéciale

♦ Pour tromper l'angoisse, les «outremangeurs» mangent. Moi, je magasine.

Mardi. Il pleut. Et par-dessus le marché, la radio chuinte un crachin apocalyptique. Ça va mal, dit-on, l'atmosphère se rechauffe.

Paraît qu'au train où vont les choses, nous pourrions bientôt récolter des tomates à la Baie James. Le problème, c'est qu'elles risquent de nous arriver déjà cuites — à l'étuvée sans doute — sinon réduites en Ketchup. Pauvre M. Heinz, il va en suer un coup. Dommage. Mais zut et zezut, a-t-on idée d'ennuyer les bonnes gens avec l'effet de serre alors que l'éte menace de nous faire faux bond?

Je cours vers l'autobus. Sous la pluie, les sacs verts — en moyenne trois par maison — attendent, luisants et balourds, le camion des éboueurs; des

piovines courbent des têtes qu'on dirait taillées dans le papier Kleenex. Andy Warhol, le peintre devenu célèbre pour avoir immortalisé des boîtes de soupe, serait ému.

Enfin! voici le temps béni des soldes d'été. Le grand vent de la vente souffle partout, chinook, blizzard, foehn, mistral, il y en a pour tous les goûts. En une seule journée, le consommateur avisé peut faire des centaines de dollars. Des milliers même. A un point tel qu'il devient souvent plus payant de magasiner que de travailler. Ce que je fais.

Les esprits chagrins parlent d'at-trape-nigaud. L'un d'eux m'a raconté être accouru à la quincaillerie, par l'odeur du solde alléché. Il avait besoin de peinture. Or, le rabais visait uniquement les marques dont il ne voulait pas... Il est vrai que le maniaque d'aubaine ne trouve pas toujours ce qu'il cherche; en revanche, il aura le choix entre quantité d'autres choses. Suffit de s'adapter.

Des années de frénésie consumériste m'ont appris que pour profiter de la situation, il faut voir au-delà de ses besoins.

Vous cherchez un soulier de marche mais c'est le talon aiguille qui vous

crève l'oeil? La belle affaire! Profitez-en donc pour développer vos talents d'échassier. Première règle d'or: apprendre à désirer ce qui s'offre.

Deuxième règle: s'en tenir au chic du chic. Il faut voir grand. A moitié prix, ce fauteuil «design» qui se détaillait \$1,995.99 vous épargnera la jolie somme de \$997.99, ce qui compense largement son encombrement laid. Cette robe haut de gamme valait \$595.98; un rabais de 70 pour 100 la fait vôtre pour aussi peu que \$178.79. Faudrait être dénué de tout sens des affaires pour laisser filer aussi belle occasion.

Révassant aux grands principes d'économie domestique, je me retrouve donc devant la Bibliothèque Gabrielle-Roy, ce lieu de quiétude où il fait bon reposer ses pieds meurtris par les séances intempestives de magasinage et d'après lutte au vide existentiel.

Des affiches décorent les boutiques du mail Saint-Roch: solde, rabais, vente, super vente. Elles marquent le chemin, donnent un sens au fatras de l'existence la plus dissolue. Partout, robes, manteaux, souliers, casseroles et autres nécessités s'offrent à vil prix. J'hésite douloureusement entre une

ceinture jaune moutarde et des chaussettes vert menthe. Ce doit être le temps gris: la magie ne passe pas. Suis-je malade? Au secours, Dr Freud!

Poussée par le chinook de la consommation, je parcours la rue Saint-Joseph. Pour aboutir au comptoir de l'Armée du salut, boulevard Langelier.

C'est ici, et dans des centaines de boutiques semblables, qu'aboutissent les surplus du prêt-à-jeter: des lots de vêtements dont les propriétaires se sont lassés avant terme s'entassent, suspendus à des cintres de métal, ou jetés pèle-mêle dans des bacs.

Dans ce bric-à-brac, l'univers se disloque. Boa rose, robe de mariée maculée, complets sombres, bottes de cow-boy, livres, disques, chapeau melon posé sur un pied de lampe, chaussons de bébé égarés sur le comptoir, tout parle, par bribes et fragments, de la vie qui va, qui fuit. Une odeur lourde émane de tout cela, mélange de sueur, de parfums et de poussière qu'exacerbe l'humidité. Des gens de tout âge entrent et sortent.

Une petite dame aux cheveux gris cumulus a déniché une paire de souliers qui lui vont comme un...gant.

Elle les tend au marchand à l'hum-meur massade.

--Combien que ça vaut?

--Deux piastres.

Elle les enfle aussitôt, ravie d'échanger ses sandales trempées contre des chaussures robustes, faites pour la marche, presque neuves.

Un jeune couple furète: il reluque les chapeaux, elle essaie des pantalons. Un homme qui a l'air d'un clochard cultivé tête livres et disques. Une adolescente fouine avec sa jeune soeur; la fillette convoite des caoutchoucs rose pâle.

--Sont beaux, hein?

--Oui, oui...

Dans ce décor hyperréaliste, une femme røde. Elle soliloque devant un vaisselier garni de pièces désassorties.

Elle interpelle un enfant de trois ou quatre ans, lui tend une tasse de porcelaine.

--Regarde comme c'est lourd.

Plusieurs fois, elle répète le manège. Comme si elle voulait lui révéler le poids des choses.

Et, chaque fois, le petit fait mine de crouler sous le poids d'une tasse ou d'un verre qui, de justesse, a échappé à cet immense trou noir que les savants n'ont pas fini d'explorer: la poubelle.

La Commission de formation professionnelle offre un cours de perfectionnement Remise des premiers diplômes en sonorisation



Les nouveaux diplômés seront aux consoles d'une grande variété de spectacles présentés au cours de l'été. Les techniciens en sonorisation pourront ainsi obtenir un travail plus régulier, plus rémunérateur et mieux adapté à la présentation de grandes productions internationales.

♦ La Commission de formation professionnelle de la main-d'œuvre (CFP) a décerné ses 20 premiers diplômes à des techniciens en sonorisation de la région de Québec.

par Jean-Claude RIVARD

Cette remise de diplômes est venue sanctionner la poursuite d'un cours intensif de perfectionnement de 350 heures, offert en collaboration avec le Service de l'éducation des adultes du Cégep Sainte-Foy.

L'expérience sera reprise dans la métropole, cet automne, alors que ce cours créé de toutes pièces à Québec sera offert au Cégep André-Laurendeau.

La CFP entend, par ailleurs, poursuivre son action en s'intéressant, cette fois, au perfectionnement professionnel des techniciens en éclairage de scène, a déclaré son président, pour la région de Québec, M. Valois Malenfant.

Ce dernier estime que l'initiative est de nature à offrir aux Québécois des spectacles de qualité supérieure ainsi que des effets sonores percutants.

Le public pourra d'ailleurs en juger par lui-même, puisque les nouveaux diplômés seront aux consoles d'une grande variété de spectacles présentés au cours de l'été: Agora du Vieux-Port, Jardin

de l'Hôtel de Ville, Place d'Youville, Festival d'été, Grand Théâtre, spectacle de Julien Clerc, etc...

Du même coup, les techniciens en sonorisation sont susceptibles d'obtenir un travail plus régulier, plus rémunérateur et plus adapté à la présentation de grandes productions internationales.

Des gens effacés

Aussi bien que leurs collègues éclairagistes, les techniciens en sonorisation sont des gens effacés et invisibles. Ils sont cependant indispensables à la réussite d'un spectacle, affirme M. Bill Donnelly, coordonnateur du Service de l'éducation des adultes au Cégep Sainte-Foy.

Ce sont, par ailleurs, souvent des pigistes qui ont à subir une concurrence vive. La technologie évoluant excessivement vite, ils doivent constamment se familiariser avec des appareils de plus en plus sophistiqués.

Le cours du CFP et du cégep comportait 12 modules: connaissance de base acoustique, microphones, composants, prise de son, appareils de traitement, initiation aux méthodes d'enregistrement, principes électriques et électroniques, pré-production, transport, installation et montage, design sonore, initiation aux effets spéciaux, laboratoire de sonorisation, intégration au milieu professionnel, etc...

Les 20 élèves (dont trois femmes) ont dû concrètement procéder à la sonorisation de différents groupes de jazz, classiques et rock, dans plusieurs salles, dans des conditions sonores diverses. Ils ont notamment assuré la sonorisation complète du spectacle du groupe «Arpège», à la Salle Albert-Rousseau, en mai.

Les professeurs

Mme Lorraine Dery, conseillère pédagogique et responsable du programme «sonorisation de spectacle et d'événements» au Cégep Sainte-Foy, reconnaît qu'il n'a pas été facile, au départ, de dénicher les spécialistes de la sonorisation, aussi bien à Québec qu'à Montréal, pour obtenir leurs services d'enseignement professionnel.

Grâce à la collaboration du Conseil des Arts et de la Culture, du Grand Théâtre de Québec, de la Salle Albert-Rousseau et du Cégep Lionel-Groulx, on a néanmoins réussi à se constituer une banque de 40 personnes ressources de compétence reconnue. Ce sont ces personnes qui seront à nouveau requises, cet automne, pour la reprise du cours dans la métropole. «Elles sont très peu nombreuses et très occupées», a commenté Mme Dery.

Elle se dit, par ailleurs, heureuse de l'excellente collaboration qui s'est créée entre le Cégep Sainte-Foy et le Cégep Lionel-Groulx.

Une PME de Thetford met sur le marché un appareil d'épandage d'asphalte

♦ THETFORD MINES - Une PME thetfordoise vient de mettre sur le marché une machinerie d'épandage de revêtement bitumineux unique en Amérique du Nord.

par Fortunat MARCOUX

Entièrement hydraulique, l'équipement comprend une boîte thermique pouvant garder le revêtement chaud pendant plus de huit heures, un réservoir isolé de colle, et un contenant de solvant. La boîte thermique peut être installée sur un camion d'une capacité minimale de cinq tonnes muni d'une pompe hydraulique continue et doté de freins à air.

L'appareillage s'adapte facile-

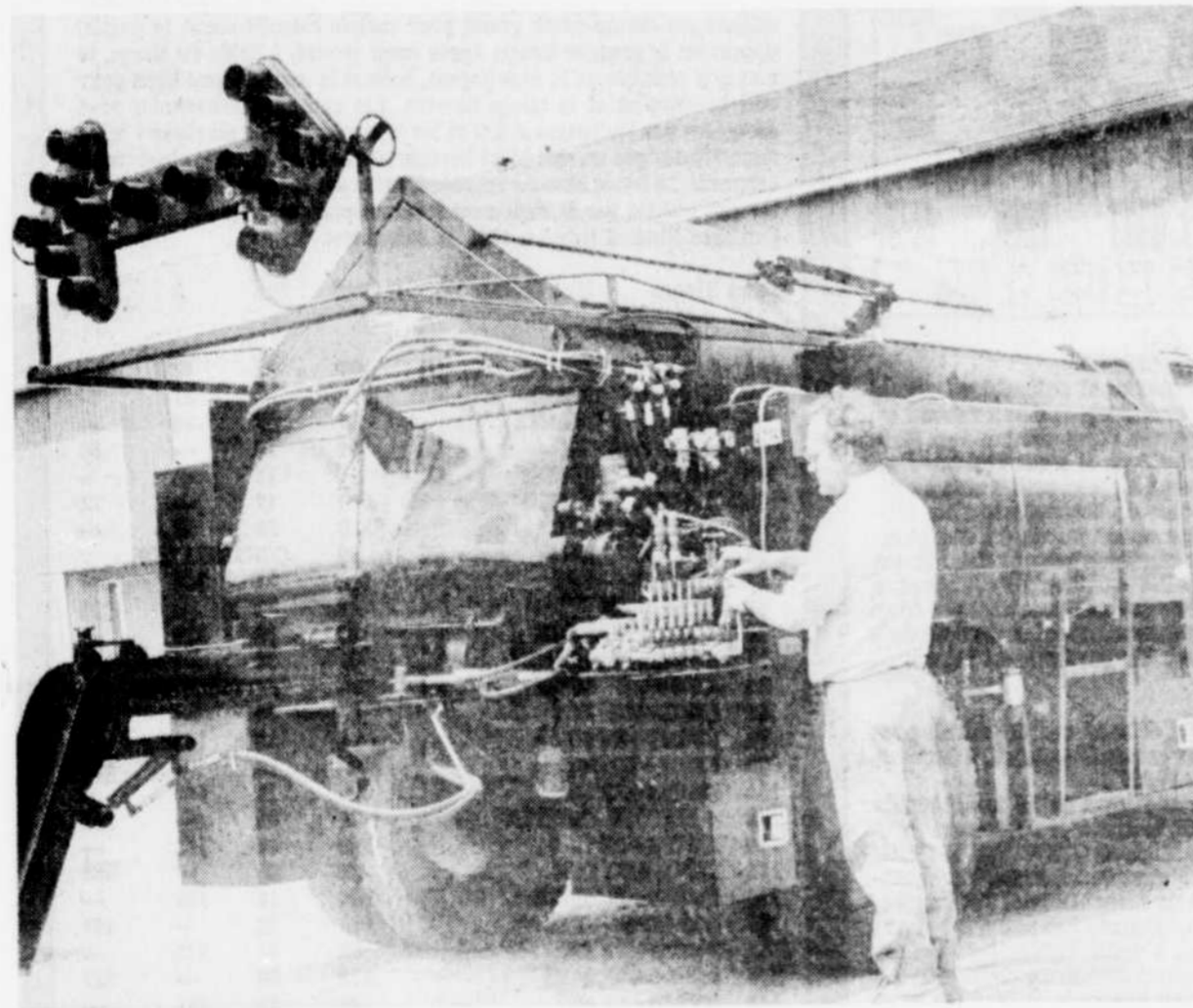
ment au camion d'asphalte. La PME thetfordoise en a lancé plus de 600 sur le marché il y a quelques semaines. La nouvelle installation permet d'épandre huit tonnes métriques de bitume en l'espace de 35 minutes.

Le nouveau produit est fabriqué par la firme Produits de la Cité Inc. qui fut la première PME à s'installer il y a quelques mois dans le nouveau complexe industriel et technologique de la ville de Thetford.

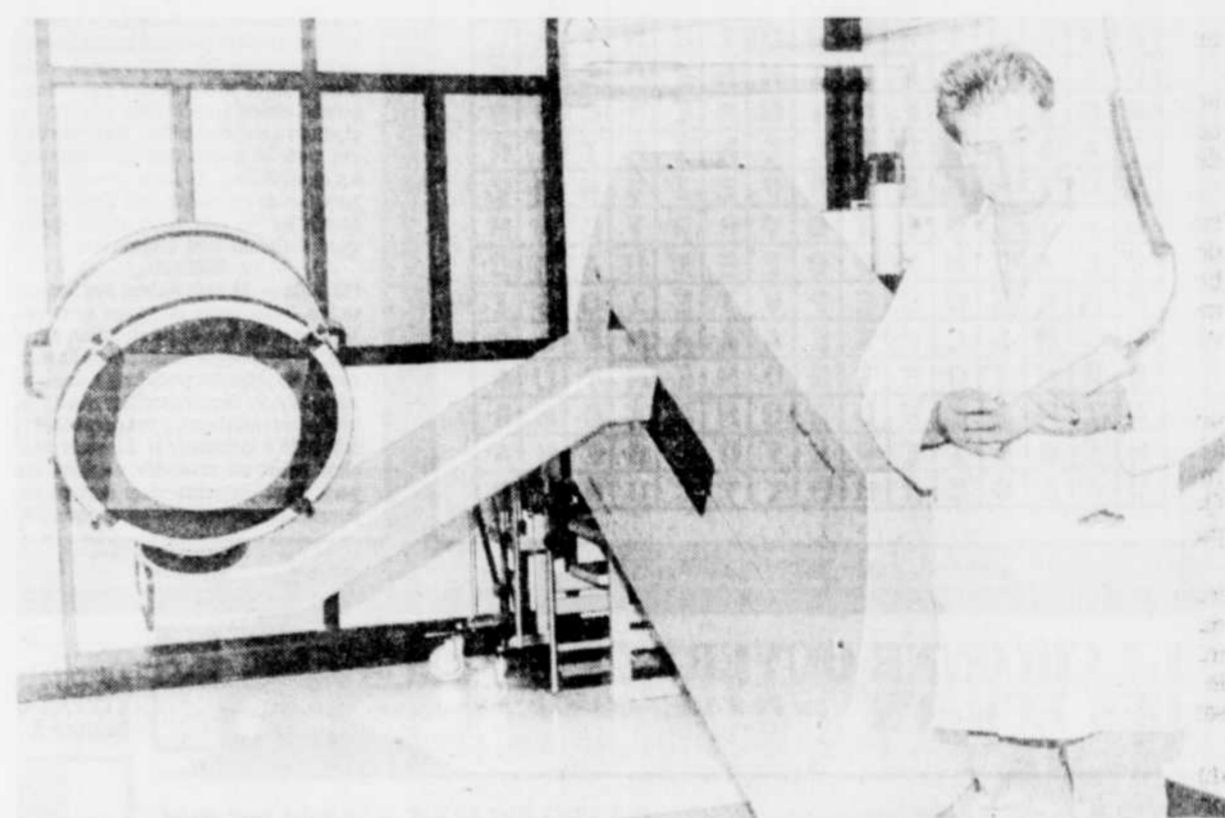
Croyant en l'efficacité du nouveau distributeur d'asphalte qui permet de réaliser des économies appréciables en main-d'œuvre, le conseil municipal de Thetford a décidé de se porter acquéreur du premier prototype.

Selon le concepteur du nouvel épandeur, André Marchand, l'un des trois actionnaires de l'entreprise, le nouveau produit devrait être bien accueilli sur le marché. Au cours des prochaines semaines, une cinquantaine de représentants de municipalités venant de tous les coins du Québec se rendront à Thetford pour vérifier l'efficacité de cette nouvelle machinerie dont le coût d'acquisition sera de moins de \$25.000.

Cette PME thetfordoise qui emploie cinq personnes, fabrique également des économies de trottoirs présentant des caractéristiques particulières, des remorques, et offre un service de dépannage, jour et nuit.



La ville de Thetford Mines s'est portée acquéreur du premier prototype de ce nouvel épandeur d'asphalte, entièrement hydraulique.



Le directeur du service de la médecine nucléaire à l'hôpital de Thetford, Philip Audet, montre le fonctionnement de la première caméra que la France vient d'exporter en Amérique du Nord.

La Fondation de l'hôpital de l'Amiante prête à investir pour l'achat d'un «taco»

♦ THETFORD MINES - La Fondation de l'Hôpital général de l'Amiante (Thetford Mines) est prête à défrayer la moitié du coût d'acquisition d'un taco (tomographe axial) pour le département de médecine nucléaire qui vient d'être inauguré à cette institution.

par Fortunat MARCOUX

Le président de l'organisme, Jules Roberge, a réitéré récemment son offre au sous-ministre adjoint à la santé du ministère québécois de la Santé et des Services sociaux alors que ce dernier visitait le nouveau département de médecine nucléaire.

Il en coûterait \$700.000 pour doter le département d'un taco, cet appareil qui permet de voir en coupe les différentes parties du corps humain. La contribution de la fondation serait de \$350.000.

Selon le député provincial de Frontenac, Roger Lefebvre, le mi-

nistère pourrait donner le feu vert au projet dès l'automne prochain. Une étude est en cours pour en justifier le besoin.

Contribution de \$375,000

Le département de médecine nucléaire qui vient d'être inauguré est doté d'un équipement ultra-sophistiqué, à la fine pointe de ce secteur. Il se compose de deux caméras, d'un ordinateur français, et d'un tomographe qui permet une évaluation de la physiologie des organes. L'ajout du taco permettrait l'étude de l'anatomie des organes.

Les deux caméras ont été importées de la France. Il s'agissait des premières que ce pays exportait en Amérique du Nord.

Il en a coûté \$800.000 pour aménager ce département. Le projet a pu être réalisé grâce à un don de \$375.000 de la fondation.

On se souviendra que la fondation avait recueilli \$1.4 million lors de sa première souscription publique en mai 1985 en utilisant "la

médecine nucléaire" comme thème.

Une médecine douce

Opérationnel depuis peu de temps, le service de médecine nucléaire a accueilli déjà quelque 200 patients, et selon le directeur du département, Philip Audet, 60 pour 100 de ces derniers présentaient des pathologies. Dans quelques semaines, le département sera en mesure de recevoir une centaine de bénéficiaires par semaine.

La médecine nucléaire constitue le plus puissant outil de diagnostic médical découvert au cours des dernières années. Elle se distingue des autres techniques par l'utilisation à l'intérieur du corps humain de substances radioactives, non seulement en vue de visualiser les différents organes et leurs lésions, mais surtout pour évaluer la qualité de leur fonctionnement. C'est une médecine douce pour le malade car les examens sont simples, rapides et sans douleur. Ces examens ne nécessitent aucune hospitalisation.

En Montégérie, des jeunes passent un mois à ramasser des fraises

♦ ROUGEMONT (PC) - Les genoux mouillés, les mains rougies par le jus des fraises, une dizaine d'adolescents sillonne les rangs, écartant les feuilles et cueillant les fruits mûrs d'un geste vif chez certains, plus nonchalant chez d'autres...

Le Potager Mont-Rouge, de Rougemont, est un des cinq ou six producteurs agricoles de la Montégérie à employer des jeunes référés par le service d'emploi agricole, orchestré par le Centre d'emploi du Canada pour étudiants en collaboration avec l'Union des producteurs agricoles (UPA) et le gouvernement du Québec.

Chaque matin, durant environ un mois, les jeunes se pointent au centre d'emploi, tôt le matin, puis

embarquent dans un ou deux autobus qui les mèneront chez les producteurs à L'Ange-Gardien, Rougemont, Roxton... Une journée de travail d'environ six heures qui rapporte en moyenne entre \$15 et \$20 aux jeunes cueilleurs. Le salaire, assez uniforme, tourne autour de 20 cents pour un panier d'une pinte.

Les plus dégourdis, ou les plus durs à l'ouvrage, empocheront même jusqu'à \$30.

«Il n'y a pas de trucs, il faut juste que tu travailles. Il ne faut pas que tu parles parce que dans ce cas-là, t'es plus attentif à parler qu'à ramasser des fraises», explique d'un ton convaincu Patrick Langlois, un de ces jeunes qui repartent, le soir, avec \$30 en poche.

Même la gourmandise ne peut

distraindre ces purs et durs de la cueillette. «Quand tu manges, tu perds du temps. Moi, je mange des fraises seulement le midi, je m'en cueille une poignée avant d'aller dîner», précise son copain, David Catudal.

Bien sûr, on a parfois les reins en compote et «les jambes itou», confie l'adolescent de 13 ans. «Les coups de soleil viennent vite», renchérit Patrick. Mais on se retrouve au bout du mois avec un coussin de \$125, \$200 ou plus, et le reste de l'été pour s'amuser.

En place depuis une dizaine d'années, le service de placement agricole a le vent dans les voiles, cet été. Chaque matin, 25, 40, 60 jeunes, âgés pour la plupart entre 12 et 15 ans, mettent le cap sur les fraisières.

«Par le passé, il fallait faire beaucoup d'appels téléphoniques pour trouver assez de cueilleurs. Mais, cette année, on en a beaucoup, on en refuse chaque matin. Il y a eu un petit creux au début de la saison, mais maintenant, les jeunes viennent s'inscrire d'eux-mêmes, le soir, en descendant de l'autobus», raconte Sophie Beauvais, agente de placement.

Le centre doit veiller à ce que les producteurs n'exploitent pas les enfants. Cet été, un agriculteur a fait l'objet de plaintes de la part de plusieurs jeunes qui s'estimaient lésés lors du décompte des paniers. Un coup de fil au producteur a permis de corriger la situation, assure Sophie Beauvais.

«Il y a des producteurs qui paient moins, il y en a qui sont traités, aussi. Ils l'en demandent trop et ne sont jamais content de ce que tu fais. Mais il y en a d'autres qui sont corrects», résume le jeune David Catudal.

Diversifier la main-d'oeuvre

Qu'ils soient recrutés par les centres d'emplois ou directement par les producteurs, les adolescents constituent la majeure partie de la main-d'oeuvre pour la récolte des fraises.

Une situation que les producteurs tentent toutefois de modifier, réduisant la pénurie de jeunes cueilleurs. Pour attirer une nouvelle main-d'oeuvre, les producteurs de la

région ont augmenté les salaires d'environ 25 pour 100. En 1987, le salaire était de 17 cents le contenant d'une pinte, plus un boni de 3 cents pour les cueilleurs réguliers. Cette année, les producteurs offrent jusqu'à 22 cents, plus un boni de 3 cents, affirme Normand Gauvin, président du Comité fraises et framboises de la région Saint-Hyacinthe (UPA).

«Les producteurs veulent redorer l'image de la cueillette, ce n'est pas juste un emploi pour les enfants de 12 ans. Les adultes, les jeunes de 16 ou 17 ans peuvent en retirer un revenu intéressant», poursuit M. Gauvin. La rémunération moyenne des cueilleurs correspond à un taux horaire de \$3.50 à \$4.50 l'heure, précise-t-il.

JEU DU DIMANCHE

L'HOROSCOPE DE LA SEMAINE

par Sophie ROLINE

SEMAINE DU 3 AU 9 JUILLET

BELIER
(21 mars - 19 avril) Un changement. Le 6 vous expose à des déceptions; vous risquez de prendre un peu trop volontiers vos désirs pour des réalités. Toutefois, l'amour vous sourira et vous aidera à retrouver toute votre énergie. Le 7, l'amitié sera là et contribuera à vous pousser vers le changement et vers le risque sage ment calculé néanmoins. Il y aura sans doute des propositions.

TAUREAU
(20 avril - 20 mai) Bien choisir. Il faut bien choisir votre heure. Et tirer parti des aspects positifs que Jupiter formera cette semaine, le 5 et surtout le 8, vous pouvez alors remporter une grande victoire! Par ailleurs, vous serez doué d'une intuition remarquable et agirez en conséquence, même si cela vous fait un peu peur. Il faut être très rigoureux et sévère avec vous-même.

GÉMEAUX
(21 mai - 21 juin) Des succès. Tout va bien dans l'ensemble et les aspects fournis par Venus et Mercure, les 3, 7 et 8, devraient vous apporter des moments agréables d'amour et de complicité, des plaisirs intellectuels, des échanges sensibles, des découvertes que vous aurez hâte de partager. Un petit nuage le 4 dans la vie sentimentale... rien que vous ne puissiez oublier très vite.

CANCER
(22 juin - 22 juillet) Intuitions. Le 4, vous aurez sans doute de bonnes intuitions dans votre travail comme dans vos affaires; vous serez particulièrement réceptif aux autres. Le 6, il y aura quelques tensions, des risques de heurts. Vous réagirez parfois de façon trop impulsive ou vous heurterez à la violence des autres, que vous supportez très difficilement. Vous vous sentirez bousculé.

LION
(23 juillet - 22 août) Période neutre. Il n'y aura cette semaine aucun passage de planètes dans votre signe; vous n'aurez donc ni à craindre des événements exceptionnels, vous essaieriez tant bien que mal de conserver votre équilibre, de faire preuve d'un peu plus de souplesse qu'à l'ordinaire. Surveillez un peu votre santé: quelques mauxaises sont à craindre.

VIERGE
(23 août - 22 septembre) Remise en ordre. Vous savez que vous vous retrouverez en face d'une situation difficile, qu'il va falloir remettre de l'ordre dans vos affaires, peut-être même en acceptant de devoir sacrifier quelques profits ou avantages. Vous serez tout fait prêt à consentir le 8... mais non sans avoir, au préalable, souffert un peu. Vous détestez vous mettre en danger, compromettre votre sécurité.

BALANCE
(23 septembre - 23 octobre) Rien à signaler. Il n'y a pas de planètes dans votre signe cette semaine et votre patience est encore mise à l'épreuve. Toutefois, il ne faut pas garder vos deux pieds dans votre même sabot et attendre que les autres bougent pour vous. Les 3 et 6 peuvent vous servir, vous valoir des appuis mais n'attendez pas trop du 4 qui fait craindre un « passage dépressif ».

SCORPION
(24 octobre - 22 novembre) Difficultés. Vous aurez parfois du mal à vous faire comprendre, à faire passer les messages que vous voudriez bien pourtant transmettre à vos proches. Vous vous sentirez agressif même lorsqu'il ne sera pas dans vos intentions de l'être. Le 4 toutefois semble servir vos projets mais attention, le 8, aux malentendus douloureux et aux éventuels conflits.

SAGITTAIRE
(23 novembre - 22 décembre) Des soucis. Il y a d'assez bons moments cette semaine mais sans doute souffrirez-vous, surtout si vous êtes du troisième décan, de la dissonance reliant Mars à Saturne. Vous serez bloqué dans vos décisions, dans vos attaques ou particulièrement fatigué. Si les 3 et 7 vous soutiennent, méfiez-vous tout de même du 5 et surtout du 8. La situation est grippée.

CAPRICORNE
(23 décembre - 20 janvier) Ça s'arrangera. Dans l'ensemble, et surtout les 4 et 8, vous jouirez d'une intuition remarquable et d'un sens psychologique qui vous rendra les plus grands services. Toutefois, vous risquez, le 6, par désir de comprendre et d'absorber, de vous tromper dans votre jugement sur un être qui vous a menti. Et c'est une faute que vous supportez particulièrement mal.

VERSEAU
(21 janvier - 19 février) Projets. Grâce au Soleil, peut-être retrouverez-vous votre bonne nature, votre joie de vivre et votre gentillesse naturelle. Très bonne journée le 3, favorable aux réconciliations amoureuses et amicales. Peut-être faut-il dire les choses avec clarté. Le 4, vous rencontrerez des difficultés sur le plan social ou financier mais il y a de très beaux projets.

POISSONS
(20 février - 20 mars) Contradictions. Mars, dans votre signe, fait le même jour un bel aspect à Jupiter et un « dur » à Saturne. Vous pouvez donc réussir mais non sans vous donner beaucoup de mal, sans lutter farouchement. Il se peut que cette semaine vous blesse un peu, affectivement, mais vous connaîtrez des succès importants. Peut-être une somme appréciable rentrera-t-elle dans votre compte en banque!

MOT MYSTÈRE 1097 ALLENNACE

5 lettres Le mot clé: L'aviation

Lisez attentivement la liste des mots. Lorsqu'ils auront tous été utilisés horizontalement, verticalement, obliquement, et, en plus, de droite à gauche et de bas en haut, il ne restera que les lettres formant le mot mystère.

Avant	Donjon	Hall	Linge	Mort	Popeline	Soie
Arme	Doux	Haro	Logis			Stop
	Drap	Hola	Loir	Nonne	Ratine	Sucre
Cahute			Lois	Nuit	Référence	Suivre
Chic	Escot	Intérim			Réseau	Sûreté
Course	Evoé		Maison	Opéra		
		Laine	Mater	Oust	Satin	Tact
Dada	Fructidor	Léger	Merinos		Scalde	
Decennie		Lénifier	Mohair	Paradigme	Sensé	
Dianthe	Gourbi	Lexicaux	Moment	Phonation	Site	

Solution du problème précédent: Forage

P	L	E	S	I	T	E	I	G	E	T	U	H	A	C
A	E	D	O	U	X	I	O	N	N	O	J	N	O	D
R	X	L	O	I	R	U	O	T	E	N	I	A	L	
D	I	A	N	T	R	E	I	N	N	E	C	E	D	S
R	C	E	B	E	N	T	M	E	R	C	U	S		
T	A	S	I	G	O	L	L	E	N	I	F	I	E	R
S	U	T	N	S	E	N	R	P	E	I	V	H	M	E
U	X	I	I	G	C	I	O	V	R	R	T	C	N	M
O	L	A	E	N	N	P	O	I	E	S	H	A	M	G
M	M	R	E	O	E	E	P	V	T	E	I	O	S	I
O	R	M	S	L	R	S	E	A	A	M	O	L	D	
R	R	H	I	D	E	T	R	O	M	E	N	T	L	A
A	T	N	A	N	F	O	A	U	N	O	A	O	A	R
H	E	D	S	I	E	P	L	T	O	C	S	E	H	A
U	A	E	S	E	R	O	D	I	T	C	U	R	F	P

MOTS CROISÉS

NO C-183

Edimedia Inc.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTALEMENT**
- Marchand d'objets ou d'ustensiles servant au ménage, à l'outillage.
 - Langue officielle du Pakistan. — Câble le long duquel une embarcation se déplace sous l'influence du courant.
 - Livre d'apprentissage de la lecture.
 - Suit parfois oui. — Il. — Isolée.
 - Fait des vers. — Equerres. — Ancienne monnaie.
 - Vers formes d'une suite de segments sans pattes. — Grade.
 - Pronom personnel. — Austérité.
 - Se écrit de. — Monnaie d'Extrême-Orient. — Décharge d'une arme à feu.
 - Ennuyé. — Sert à égoutter les bouteilles. — Colère.
 - Se dit de poèmes lyriques dont le ton est souvent tendre et triste.
 - Désigne une ou plusieurs personnes. — Couchées dans la boue.
 - Unité de mesure du volume du bois. — Crochets doubles.
- VERTICALEMENT**
- Phase du premier ou du dernier quartier de la Lune.
 - Relatives à la ville. — Ce qui échoit à chacun par le sort.
 - Poisson rouge. — Manganèse. — Outil pour percer le cuir.
 - Qui possèdent un ou plusieurs noyaux. — Argent.
 - Ch.-l. de c. de la Seine-Maritime.

Solution alcaline servant à laver.

— Se dit d'une quantité qui peut être ajoutée. — Fleuve de France.

— Irish Republican Army. — Qui évoque le paradis terrestre.

— Abandonner derrière soi. — Partie du tronc d'un arbre dépourvue de rameaux (pl.).

— Bouquiner. — Suit une citation. — Légumineuses.

— Occlusion intestinale. — Regardée avec défi.

— Article étranger. — Personne qui loue des chambres meublées. — Sings.

— Qui se laisse aller à des pensées vagues. — Entre le vert et le bleu.

SOLUTION DU PROBLÈME C-182

1	R	O	O	M	O	N	T	A	O	É	S
2	O	U	E	D	B	O	I	R	E	A	
3	M	I	D	I	N	E	T	T	E	R	A
4	A	N	I	S	E	R	A	B	E	R	
5	N	U	L	D	E	R	A	P	A	G	E
6	T	R	E	P	A	S	G	I	C	L	E
7	I	L	S	O	T	B	E	L	L	E	
8	C	O	C	I	R	E	A	E	R	E	
9	I	N	C	H	O	A	T	I	F	A	L
10	S	U	A	N	N	E	S	L	I	E	
11	M	I	D	G	L	A	C	E	V		
12	E	S	E	M	E	A	T	E			

LA COLONNE OUVERTE DES ECHECS

par Paul SAINT-AMAND jr



PUNCH
«Le style d'Emmanuel Lasker était clair et limpide comme de l'eau de source... avec un peu de poison!» (Rudolf Spielmann)

CLINIQUEMENT VIVANT

Souvent, les joueurs d'échecs ont une opinion gonflée de leurs capacités. Ainsi, David Janowski, après avoir perdu un match contre Frank Marshall, fit parvenir à cet adversaire une dépêche lui proposant de disputer un second match dans lequel il aurait concédé l'avantage d'un Cavalier! IVANOV: CHAMPION DU QUÉBEC 1988. Émergent vaincu de ce championnat fermé à 12 joueurs tenu entre le 9 et 22 juin à Montréal, Igor Ivanov a défendu son titre avec brio: 7 victoires et 4 nulles: 9/12. 2. Jean Hébert 8½; 3. Sylvain Barbeau 8; 4. François Léveillé 6½; 5-6. Alexandre Lesiège et Yves Morin 6 (à noter que ce dernier a enregistré 6 victoires dans les 7 dernières rondes après avoir enfilé 4 défaites à ses 4 premières parties); 7. Thanh Nha Duong 4½; 8-9. Stéphane Dupuis et Steve Bolduc 4; 10. Alain Roy 3½; 11-12. Bertrand Auger et Anthony Ibrahim 3. Mention: il n'y a eu qu'un seul ajournement en 132 parties. Dans la section réserve, le candidat-maître Michel Fraser a enrayé toute forme de suspense avec un irrésistible 7/7. Côté 2094 au départ, Michel signe une performance de 22911

Les techniciens ont leurs recettes pour écarter leurs plus sérieux rivaux: **JEAN HÉBERT** (2373)-IGOR IVANOV (2505) 16 juin, ronde 7.

1.d4 Cf6 2.c4 e6 3.Cc3 Fb4 4.e3 b6 5.Cge2 Fa6 6.a3 Fc3 7.Cc3 d5 8.b3 0-0 9.Fe2 Cc6 10.a4 dc4 11.bc4 Ca5 12.Cb5 c6 13.Ca3 c5 14.Fb2 cd4 15.ed4 (Le ring est ainsi dessiné: les Noirs vont travailler au corps les pions pendants d et c.) 16.Tc1 Ce4 17.0-0 Dg5 18.f4 Dg6 19.Fd3 Fb7 20.De2 Tfd8 21.Tcd1 f5 22.Tf3 Td7 23.Cc2 Tcd8 24.Cc3 Cb3 25.Fe4 Fe4 26.Tg3 Dh6 27.Cg4 Dh4 28.De3 fg4 29.De4 Ce5 30.De2 h5 31.a5 Df6 32.ab6 ab6 33.De5 (Igor croit que ce coup force vers un knock-out technique en finale) De5 34.fe5 Ca4 35.Fal Tc8 36.Tc1 Tdc7 37.c5 (le sac de sable en c4 était appelé à crever) bc5 38.Ta3 Cb6 39.cd5 Tc5 40.Tc5 Tc5 41.Fd4 Tc1 42.Rf2 Cd5 43.Rg3 Tc4 44.Fa7 Rf7 45.Ta6 g5 46.Rf2 Tc2 47.Rf1 Cf4 48.Fe3 Cg2 49.Fg5 Rg6 50.Ff6 Cf4 51.Rg1 Ch3 0-1. Les Blancs arrêtent le combat car 52.Rf1 Th2 53.Te6 g3 descend vers le tapis d'une promotion.

À 41 ans, notre champion canadien Igor Ivanov est encore jeune mais on ne peut pas en dire autant d'Alexandre Lesiège qui, à 12 ans, a déjà fait un bon bout de chemin:

IGOR IVANOV (2505)-ALEXANDRE LESIÈGE (2183) 19 juin 1988

Championnat Invitation du Québec, ronde 9.
1.Cf3 Cf6 2.c4 g6 3.Cc3 Fg7 4.e4 d6 5.d4 0-0 6.Fe2 Cbd7 7.0-0 e5 8.d5 Cc5 9.Dc2 a5 10.Fg5 h6 11.Fe3 b6 12.Cd2 h5 13.f3 h4 14.Fg5 (14.a3? a4! 15.Fc5 bc5 16.Ca4 Ch5 17.Rh1 Fh6 18.Cc3 Cg3 19.hg3 hg3 est l'exemple d'une grosse attaque) h3 15.g3 De8 16.Cb5

Ca6 17.a3 Ch7 18.Fe3 f5 19.Tab1 De7 20.b4 ab4 21.ab4 f4 22.Ff2 fg3 23.hg3 Fh6 24.Rh2 Dg5 25.Fe1 Cf6 26.Tb3 Ch5 27.Tg1 Fd7 28.Cf1 De7 29.Ta3 Rh7 30.Da2 Fc8 31.Da1 Fb7 32.Th1 Dd7 33.Rg1 c6 34.dc6 Dc6 35.Th3 Cc7 36.Cc7 Dc7 37.Ff2 Ta3 38.Da3 Fc8 39.Th2 Fe6 40.Da6 Tb8 41.Cc3 Rg7 42.Cg4 Fg5 (Fg4? 43.Fg4 Cf6 44.Th6! Rh6 45.g5 Rg5 46.Fe3\$) 43.Rg2 Fg4 44.Fg4 Cf6 45.Ff3 Tc8 46.Fb6 Dc4 47.Db7 Rg8 48.Fc5 De6 49.Ff2 Tc2 50.Fd1 Dd2 51.Da8 Rg7 52.Da7 (52.Th8? Df7 53.Fb3 Tf2 suivi d'un Ce4 enthousiaste.) Df7 53.Df7 (Igor propose la nulle) Rf7 54.Ff3 d5 55.Rf1 de4 56.Fe2 Rg7 57.Fe1 Tc2 58.Tf2 Tc1 59.Fa6 Cg4 60.Tb2 Cc3 61.Re2 Cc2 62.Fd2 Cd4 63.Rf2 Fd2 64.Td2 Tb1 65.Fb7 (65.b5? Tb3 et e3 avec un effet certain) Tb4 66.Fe4 Rf6 67.Ta2 Tb6 ½-½.

Et maintenant, quelques impressions du représentant de Québec, Bertrand Auger: «J'ai adoré mon expérience: je joue à peine 4 ou 5 fois en moyenne par année contre des joueurs aussi forts. À Québec, les parties se décident très souvent dans l'ouverture ou le milieu de parties; dans ce championnat, j'ai joué 5 finales... le point tournant pour moi a été lorsque j'ai manqué un coup gagnant contre Duong en 7e ronde. On ne peut pas attendre contre de tels joueurs: il faut se jeter dans la fosse aux lions... contre Yves Morin, en 10e ronde, j'ai réfléchi 10 minutes pour jouer mon 18e coup. Aussitôt la pièce lâchée, j'ai abandonné en posant ma main sur l'horloge: évidemment, je perdais une pièce sur le champ! Je n'ai jamais eu aussi honte de ma vie... depuis un bon bout de temps... après une sensation aussi forte, j'ai vraiment le goût de retourner faire quelques tournois à Montréal. Gorbatchev a bien résumé ma participation à ce championnat lorsqu'il a dit à Reagan au sujet de l'URSS: «Vaut mieux voir une fois que d'entendre parler cent fois...»

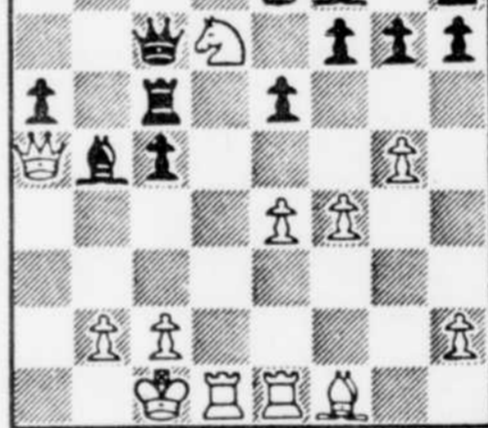
Voici l'effort préféré de Bertrand qui lui permettait en dernière ronde de rejoindre Ibrahim: **BERTRAND AUGER** (2001)-ALAIN ROY (2129) 22 juin, ronde 11
1.Cf3 Cf6 2.c4 g6 3.g3 Fg7 4.Fg2 0-0 5.0-0 d6 6.d4 Cbd7 7.Cc3 e5 8.e4 c6 9.h3 Dc7 10.Fe3 ed4 11.Cd4 Te8 12.Dc2 a5 13.Tfd1 Cc5 14.Cdb5! cb5 15.Cb5 De7 16.Cd6 Cce4 17.Ce4 Ce4 18.De4 De4 19.Fe4 Fh3 20.Fb7 Tab8 21.Fc6 Tec8 22.Fb5 Fb2 23.Tab1 Fc3 24.a4 Ff5 25.c5! Fb1 26.Tb1 Fe5 27.Tc1 Tc7 28.Rf1 h5 29.Re2 Rg7 30.Rd3 Rf6 31.f4 Fb2 32.Tb1 Fa3 33.Fd4 Re7 (Bertrand attendait de pied ferme 33... Rf5 avec 34.c6! Tc6 35.Fc6 Tb1 36.Fd7\$) 34.Te1 Rf8 35.Rc4 Tbc8 36.Te5 Td8 37.Td5 Td5 38.Rd5 Re7 39.c6 Fb4 40.Fb6 Tc8 (Rd8=) 41.c7 Fd6 42.Rc6 Fc7 43.Fc7 h4 44.g4 Th8 45.Fa5 Th4 46.Fc7 g5 47.fg5 Tg4 48.a5 Tg5 49.Fd6 Rd8 50.a6 Tb5 51.Rb5 Rc8 52.Rb6 1-0 un effort inspiré.

TOURNOI À L'ANGLICANE/LÉVIS
Les lundis 4-11-18 juillet, à la cadence de 30 minutes pour mater, à raison de 2 parties par soir: 20h et 21h15. Inscription: \$5. Prix: 4,5 des inscriptions. Le maître Denis Pineault avait remporté le premier tournoi semi-rapide avec 7½/8. Informations: Luc Nolet, 837-9143.

LE CHAÎNON MANQUANT

STEPAK-GELFER Israël 1980

Blancs à jouer.



(Solution à la fin)

PRENDRE SA PRESSION

Le maître international colombien Miguel Cuellar s'est permis un curieux record en 1972 dans la partie opposant à Jan Hein Donner des Pays-Bas. Il s'est retrouvé en pression de temps à six reprises soit à chacun des contrôles de temps jusqu'au 120e coup. Les effets secondaires de ces pressions de temps répétées se sont finalement fait sentir: Cuellar qui avait l'avantage, a brillamment sacrifié sa Dame au 11e coup mais a commis une monumentale bourde 2 coups plus tard. La partie s'est terminée nulle.

RUMEUR

Il y a un club d'échecs qui ouvrirait prochainement sur la rue D'Auteuil, à Québec. **LIVRE POUR LIVRE**

La merveille soviétique de 19 ans, Vassily Ivanchuk, a fait tourner les têtes en remportant le prestigieux NEW YORK OPEN 1988 devant 35 grands maîtres. Le champion du monde de Blitz Michael Tal l'a qualifié de «génie». Anatoly Karpov n'a-t-il pas invité Ivanchuk à venir l'aider à se préparer pour son récent match de championnat du monde contre Kasparov à Séville? «J'ai joué 3 matchs de 25 blitz contre Karpov et il m'a défait dans chaque match par un score de +3. J'ai même gagné 4 parties d'affilée à un moment: c'est un miracle», raconte candidement Ivanchuk. Avant que l'ex-champion du monde Smyslov joue au NEW YORK OPEN 1987, aucun Soviétique n'avait compétitionné à New York depuis 30 ans.

MAL TOURNER
Au sujet de la nouvelle cadence semi-rapide (30 minutes pour mater), un lecteur de la Caroline du Nord écrit au GM américain Larry Evans: «Vous avez affaire à exécuter le travail en moins de 30 minutes sinon vous vous changez en citrouille!»

ERRATUM
Dans la chronique du 26 juin, Judith Polgar n'a que bel et bien «...récemment achevé sa première norme de maître international à l'âge de 11 ans!»

SOLUTION-CHAÎNON
23.Fb5! Da5 24.Cf6 g6 25.Fc6 Re7 26.Td7 Re8 27.Td3 Re7 28.Td7 Re8 ½-½.
Vrai, les Blancs étaient en pression de temps, mais... avec 29.f6 les Noirs sont perdus! s 29...De1 30.Td1\$; 29...Fh6 30.Ted1; 29...Fg7 30.Fe7 f6 31.Ta7, etc. Le chaînon manquant aurait-il connu lui aussi la pression de temps?

SCRABBLE

Edimedia Inc. par Roger HACHEZ

Une partie intéressante

Cette semaine, nous vous présentons une partie de scrabble libre disputée au cours d'un bel après-midi d'été. Il faut être un peu maniaque pour jouer au scrabble par une belle journée ensoleillée, mais on est (naïf?) scrabbleur ou on ne l'est pas. Ceux et celles qui rejouent la partie devraient porter une attention particulière aux coups défensifs de cette partie.

Comment rejouer la partie

Nous vous invitons à rejouer la partie qui suit de la façon suivante: utilisez un carton assez grand pour cacher complètement la partie, découvrez le premier tirage. Après avoir trouvé, à l'aide du tirage, le mot que vous croyez le plus payant, baissez le carton d'une ligne pour voir la solution et le tirage suivant. Les rangées horizontales sont désignées par les lettres A à O et les colonnes par les nombres 1 à 15; donc, H4 désigne un mot placé horizontalement et 4H celui placé verticalement. La lettre blanche est représentée par le signe? Ne sont admis, tel que précisé par le règlement international, que les mots du Petit Larousse Illustré (édition 1981 et suivantes).

Coup	Tirage	Mot retenu	Ref	Pts	A	B
1A	+ALNPRSZ					
1B	+EGIMSSX					
2A	RSZ+AROI PLAN	(1)	H7	12	12	---
2B	SG+AILOT MIXES		11E	---	37	---
3A	AROIRS+U PLANEZ		H7	27	39	---
3B	ALGOT+IN SIX	(2)	G9	18	---	55
4A	ORU+OIVRE RIAS	(3)	I6	17	56	---
4B	IL+EERTV TANGO		51	17	---	72
5A	EIORO+EU WU		12D	25	83	---
5B	EELIRTV RAIL	(4)	J4	21	104	---
6A	EIOO+BLO RUE		13C	21	104	---
6B	ERT+AAEN VELAI		J2	22	---	94
7A	OOB+MVHRVIOLE		J1	16	120	---
7B	E+EEINTV AERANT		O1	30	---	124
8A	BROMVHO ZOOM	(5)	12H	30	---	124
8B	EEEIT+HQ YEN		31	24	---	148
9A	BROMV+KTOH		6L	13	133	---
9B	EEIOT+TU EH		7M	13	---	161
10A	BMVKT+R7 OR		8N	11	144	---
10B	+AEEFOSU QUITTEE		G1	72	---	233
11A	BMTRK+DE VHS		F10	38	182	

DES GENS DES ÉVÉNEMENTS

par Yves BERNIER

■ **Chef chez les stars** - En rentrant à Los Angeles au milieu de juillet, **Vivianne Bertrand**, « une p'tite fille de Beauport » comme elle se plaît à le dire, se rendra chez le comédien **Dudley Moore** et son épouse pour leur préparer une *fondue chinoise*.



Vivianne Bertrand

Tout le monde connaît ça chez-nous, mais dans les résidences cossues de Beverly Hills ou de Belair, c'est très exotique. Le coiffeur de **M. Moore**, que connaît bien **Vivianne**, n'avait pas encore réussi à trouver LE cadeau de nocces qui ferait plaisir au couple qui s'est marié il y a déjà plusieurs mois. C'est que souvent on ne sait pas quoi donner aux gens qui ont tout. C'est pourquoi on a pensé à la fondue. Débrouillarde et bilingue, **Vivianne** débarquait en Californie il y a huit ans. Elle s'est trouvée du travail dans le milieu du cinéma. Un beau jour, alors qu'elle travaillait comme décoratrice sur une production, ses collègues *écoeurés* de toujours manger les mêmes déjeuners du traiteur attiré lui demandant si elle ne leur ferait pas un déjeuner spécial.

Elle accepte, et comme on dit au cinéma le reste est entré dans l'histoire. Elle s'est d'abord trouvée un agent qui lui dénichait des contrats temporaires à gauche et à droite. Son premier client fut le producteur de télévision **Aaron Spelling**, qui avait besoin d'elle durant deux semaines pour remplacer son chef régulier. Ensuite, elle passe chez l'agent d'affaires de **Neil Diamond**, **Dolly Parton** et bien d'autres, **Sandy Gallin**. Elle y reste durant 18 mois. Très vite, la fille de M. et Mme **Pierre Bertrand**, du motel *Le Bastion*, boulevard Hamel, devient très en demande. Chez **Gallin**, elle servira **Barbra Streisand** qui lui demandera une de ses recettes. Puis **Prince** l'engage durant deux semaines et veut la garder ensuite en permanence. En même temps, **Sylvester Stallone** essaye lui aussi de l'avoir. Elle acceptera finalement l'offre de **Stallone**, qui à cette époque est marié avec la grande **Brigit Nielsen**. Elle travaillera un an pour les *Stallone*. « *Sly* est assez spécial; toujours à l'entraînement, il suit une diète à haute teneur de protéines. Avec moi il a toujours été très gentil, mais le seul moment où je le voyais sourire c'est quand il regardait un de ses films à la télévision. Et il se trouvait très beau et extraordinaire. » Elle est maintenant chez le producteur de télévision (*Cheers*) **James Burrows** et sa famille qui ont acheté la très belle maison moderne de **Diana Ross**. Partout où elle travaille, elle ne prépare que le repas du soir et pas question de faire la vaisselle. Après quoi elle rentre chez elle où elle habite avec son ami depuis trois ans, **Steve**, un directeur de films.



Toute la famille et des amis-es de **Vivianne**, dont son père **Pierre Bertrand**, étaient venus l'accueillir à l'aéroport. Maintenant devenue une « *Angelinos* », elle ne peut pas s'empêcher de revenir au moins une fois par année à Québec.

■ **Aux agents décédés en service** - Le métier d'agent de conservation de la faune n'est pas sans comporter de risques. En 1972, les agents **Médéric Côté** et **Ernest Saint-Pierre** ont été abattus durant leurs heures de surveillance. En 1985, **Alain Chouinard** perdit la vie dans des circonstances semblables. La semaine dernière, le ministre du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, **Yvon Picotte**, inaugurerait à la station forestière de Duchesnay, un monument commémoratif à la mémoire des agents de conservation décédés dans l'exercice de leurs fonctions. L'érection du monument est un projet commun du *Syndicat des agents de conservation de la faune du Québec* et du MLCP. Il s'élève sur le territoire du ministère de l'Énergie et des Ressources, devant le pavillon *Le Cerf* de la station, bâtiment servant justement de centre de formation des agents.

■ **Conservation de la faune** - Par ailleurs, le MLCP a récemment dévoilé le nom des gagnants des concours de rédaction et d'affiches qui se sont déroulés dans les écoles primaires et secondaires du Québec durant la *Semaine de la conservation de la faune*, en avril dernier. Pour le concours de rédaction, on devait traiter d'une espèce menacée ou de la protection et de la mise en valeur de la faune et de ses habitats. Près de 600 rédactions sont parvenues au ministère. Ce dernier attend la permission des parents avant de publier les noms des gagnants du 3e au 5e niveau secondaire qui ont remporté un voyage éducatif dans un camp-école. Aux niveaux 1 et 2, les gagnants ont reçu des jumelles. Parmi ces derniers, il y a **Patricia Corriveau**, de Saint-Vallier de Bellechasse (couvent de Lévis), **Geneviève Boulanger**, de Lac Mégantic (Polyvalente Montignac) et **Frédéric Dallaire**, de Chicoutimi (Séminaire). Pour le concours d'affiches qui s'adressait aux élèves de la 3e à la 6e année primaire, 31,000 projets ont été remis. Les élèves de 3e et 4e devaient réaliser une affiche sur un oiseau du Québec, ceux de 5e et 6e devaient présenter un dessin d'une espèce faunique menacée. Dans la première catégorie, **Anik Gagné**, de Sainte-Aurèle (école Jouvence), **Gabriel Julien**, de Neuville (école Couvral et Notre-Dame) recevront des jumelles, de même que **Isabelle Cyr**, de New-Richmond (école Le Bois-Vivant), dans la seconde catégorie.

■ **Des déjeuners payants** - Les policiers de la Sûreté du Québec de Havre Saint-Pierre se sont déguisés en serveurs durant deux matins de suite pour ramasser des fonds au profit de la *Fondation de la Sûreté du Québec* et de l'*Association québécoise de la fibrose kystique*. Au restaurant *Chez Julie*, qui appartient à **Nick Shanas**, ils ont servi 400 petits déjeuners et recueilli \$2,200. Quand on pense que la municipalité compte environ 3,500 habitants, l'événement-bénéfice

est un succès tout à l'honneur de ces citoyens de la Basse Côte-Nord. Les agents, **Daniel Guillemette**, **Roberto Bergeron**, **Dany Parent**, **Christian Gilbert**, **Lucien Bourque**, **Bernard Gravel** et leurs quatre autres confrères étaient très fiers de leur réussite.

■ **Le rock français** - Il revient d'un séjour de trois ans en France

où il s'est produit dans toutes sortes de cafés, boîtes à chansons, et quand nous l'avons rencontré mercredi soir, **Christian Bordeleau** a bien essayé de nous convaincre que les Français font de la bonne musique rock. Au bar à chansons du Petit Paris, où il faisait un tour de chant la semaine dernière avec son copain, le chansonnier Louis Alarie, qui était en tête d'affiche, j'ai surtout entendu le duo d'occasion interpréter des tonnes douces connues, folkloriques, rien de très rock n'roll. Alarie est auteur-compositeur-interprète, et il a fait quelques-unes de ses chansons, mais Bordeleau étant probablement sur la scène tout simplement parce que l'autre l'y avait invité, il n'a fait que jouer sur le répertoire choisi par Alarie. Peut-être l'entendra-t-on plus tard dans du vrai rock français. Les deux forment quand même un bon duo. Absent du Québec depuis longtemps, **Bordeleau** va sans doute avoir avantage à suivre **Alarie**, pour le moment.



Christian Bordeleau

■ **Le roi est susceptible!** - « Mon cher monsieur **Bernier**, je n'apprécie guère le fait que vous osiez prendre des photos de moi dans un endroit public; que diable! ne puis-je plus sortir dans un restaurant déguster un bon repas, sans être importuné? » C'est en termes très polis que je viens de vous relater la très brève mais orageuse conversation qui s'est tenue entre **André Arthur** et votre chroniqueur, la semaine dernière au *Café de la Paix*. Impossible d'écrire ici les qualificatifs ponctués de mots religieux que l'animateur de CHRC m'a lancé à la figure en se levant comme l'éclair du haut de ses six pieds et quelques pouces. Pourtant, nous nous connaissons depuis plus de 12 ans, et je ne me souviens pas que dans nos nombreuses rencontres et conversations téléphoniques, il ait agi de façon aussi *surprenante*. Le plus drôle c'est que j'ai fait semblant de photographier l'animateur, à la blague. Seul le flash a fonctionné, il n'y avait même pas de film dans l'appareil.

■ **En bref...** - La *Fondation de l'Hôpital chinois* de Montréal a remis aux associés de *Montigny, Bédards et Associés*, experts-conseils en levée de fonds, un certificat de mérite en appréciation de leur implication dans la campagne dont l'objectif de \$1,750,000 s'est rendu jusqu'à \$2,112,980. **Ronald Montmigny**, de Québec, a bien apprécié le geste de la fondation et du président de la campagne, **Lewis H. Chow**. Le groupe *Montmigny* qui oeuvre à Québec, Montréal et Toronto, a recueilli plus de \$60 millions jusqu'à maintenant. - La *Fondation Robert-Giffard* vient de lancer le *Fonds Marcel Jobin*, en reconnaissance du dévouement et de l'engagement de ce dernier dans la cause de la santé mentale en tant que président-fondateur. Le fonds aura une somme de \$500,000 afin d'encourager le travail des chercheurs affiliés au *Centre de recherche Laval Robert-Giffard*.

Vous pouvez joindre l'auteur de cette chronique de 9h à 12h, du mardi au vendredi, au numéro 647-3394.

Pour le cinquantième anniversaire

Les « Régates de Valleyfield » innovent

◆ Le comité organisateur 1988 des « Régates internationales de Valleyfield » a réussi un coup de force pour cette année, qui marque son cinquantième anniversaire.

par André BLAIS
(collaboration spéciale)

Le comité est en effet parvenu à établir une première mondiale dans le domaine des courses motonautiques, en réunissant autour d'un même événement les compétitions devant mener au couronnement des champions de trois grandes catégories: les championnats nationaux canadiens, les championnats nationaux américains et les championnats mondiaux.

L'an dernier, 96 embarcations avaient pris le départ. Cette année, plus de 300 bolides sont déjà inscrits à ces courses qui se tiendront du 7 au 10 juillet, dans la baie St-François.

Favoris. Principalement à cause de la tenue du triple championnat, les meilleures embarcations des treize classes au programme sont déjà inscrites. Dans la catégorie 2.5 litres, le vétéran de 60 ans, Willard Wilson se mesurera, entre autres, au champion américain Jim Ruarke. Chez les 5 litres, Ron Bruner de l'Ohio a confirmé sa présence. Les connaisseurs considèrent comme étant des favoris, dans les différentes catégories, les pilotes suivants: Steve David avec l'*Initial Blast* dans le 1 litre non-modifié, Glen Koutney au volant du *Mister Bud* chez les 2.5 litres modifiés, Edward Leffinwelle du Michigan avec le *Foxy Lady* dans les 6 litres, Thomas Collins de l'Arizona qui s'amènera avec trois embarcations de classe PS. Mentionnons également Mike Newkz de l'Orégon dans la classe KRR (il y aura au moins quinze bolides dans cette catégorie qui viennent de la côte du Pacifique), Robert Garatano du New-Jersey avec le *Indian Summer* chez les JSS, Jimmy King avec l'*Orange Crush*, champion de la classe Grand Prix en 1987 se frottera à Mike Eacrett de Seattle, avec le *V-Bet*.

La coupe OP

C'est en fin de semaine, à la



Le comité organisateur des « Régates internationales de Valleyfield » réalisera une première mondiale cette année, dans le domaine des courses motonautiques. Les compétitions devant mener au couronnement des champions de trois grandes catégories seront réunies autour d'un même événement. L'an dernier, 96 embarcations avaient pris le départ. Cette année, plus de 300 bolides sont déjà inscrits à ces courses qui se tiendront du 7 au 10 juillet, dans la baie St-François.

plage municipale de St-Gédéon au Lac St-Jean, qu'a lieu la 3e étape du « championnat de planche à voile du Québec 1988 ». Après les deux premières épreuves qui ont été disputées à Magog les 4 et 5 juin, et Valleyfield les 18 et 19 juin, la compétition est très serrée dans

la plupart des catégories.

En division 11 chez les hommes, le champion défendant Philippe Dormoy est en tête du classement devant Jean-François Champoux de Boucherville et Francis Morin de Pointe-Claire. Jean Maranda de Ste-Foy, qui

passé de la catégorie « homme lourd » à celle des experts, est en troisième place, derrière Claude Leduc de Hull et René Lemieux de Victoriaville. Martin Vézina de Ste-Foy partage la première position chez les « hommes légers », avec Georges Schneller de Laval. Chez

les femmes, Louise Leclerc de Ste-Foy et Lucie Vachon de Montréal sont à égalité.

Les courses triangles doivent débuter à 9h00 ce matin, et les compétitions relais, slalom et style libre seront présentées à compter de 14h00.

La finale de ce circuit est prévue pour les 13 et 14 août à Aylmer.

Coupe du Saguenay

Dès sa première année d'existence, la coupe du Saguenay a remporté un important succès. Trente-quatre voiliers ont participé à cette compétition où ils étaient jumelés à des médias. Initialement, ce projet devait avoir une orientation locale, mais les inscriptions sont parvenues des quatre coins de la province.

Après un départ difficile à cause d'un manque de vent, les concurrents ont franchi la distance de 34.5 milles marins entre la Baie et Anse St-Jean, dans des conditions très difficiles; des vents irréguliers, le froid, la pluie et la brume ont persisté tout au long de la journée. Malgré cela, la plupart des équipiers affichaient un large sourire à leur arrivée au club nautique d'Anse St-Jean.

C'est le voilier *Croc-eau*, associé au cercle de presse du Saguenay, qui a été le premier à franchir la ligne d'arrivée après 7:33:26 en course. En temps compensé, il a conservé la première place de la classe « *Trinité* » avec un total de 6h40min44sec.

Il a été suivi par *Turbulente-CKAC* (6h56min.06sec.). Dans la classe « *Eternité* » *Magique-CKRS* a remporté la première position avec un temps de 7h37min.32sec., devant *Rident-Le Soleil* (7h56min.53sec.).

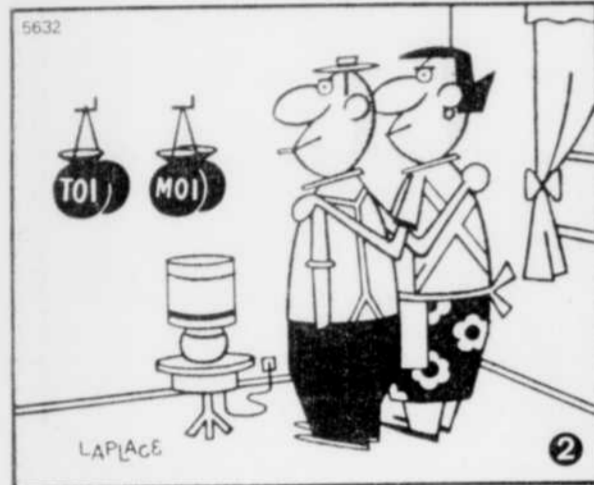
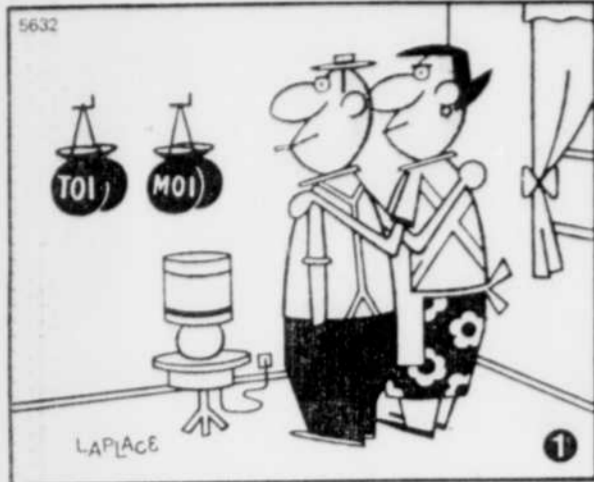
L'organisateur Carol Neron a fait part de son intention de renouveler l'expérience l'an prochain.

A Matane

Le club de yacht de Matane a accueilli samedi dernier une dizaine de bateaux qui ont participé à la régate du Festival de la crevette. Les vents légers ont forcé le responsable Louis Cyr à raccourcir le parcours. Malgré cela, seulement deux voiliers ont pu compléter la course. Alain St-Pierre de Rimouski, à la barre de *Rostral*, a remporté la première place. Denis Thibault, également de Rimouski, est arrivé deuxième sur *Melodie*.

LES B.D. DU SOLEIL

Trouve les 8 erreurs.



Solution: 1. Chevelure de la femme. 2. Ceinture de son tablier. 3. Une fleur en moins sur la robe. 4. Pieds de l'homme. 5. Bracette sur son épaule gauche. 6. Socle de la lampe. 7. Braclet des gants de gauche. 8. Bas du rideau plus large.

BLONDISETTE



Solution: 1. Chevelure de la femme. 2. Son col incomplet. 3. Jambes de la femme. 4. Un serpent en plus à droite. 5. Serpentin de gauche plus long. 6. Un pied de table en moins au milieu. 7. Chaise de gauche plus large. 8. Lampion de droite plus long.

HÂCAR par DICK BRONNE

L'HORRIBLE

Quelle sorte de vinaigrette voulez-vous avec la salade?
Quelles sortes avez-vous?
Française, italienne, Mille-Îles, au-fromage bleu, à l'ancienne et maison.
La vinaigrette maison, elle à quoi?
Au miel et à la moutarde.
Je vais prendre la française.
Et pour madame?
Quelles sortes avez-vous?
Française, italienne, Mille-Îles, fromage bleu, à l'ancienne et maison.
Elle est à quoi, la vinaigrette maison?
Au miel et à la moutarde.
Je vais prendre la française.
De la salade pour monsieur aussi?
Pourriez-vous répéter les sortes de vinaigrettes?
Française, italienne, Mille-Îles, fromage bleu, à l'ancienne et maison!
Et quoi?
LA VINAIGRETTE EST AU MIEL ET À LA MOUTARDE!
JE SUPPOSE QUE VOUS VOULEZ LA FRANÇAISE, VOUS AUSSI?
Je vais passer la commande pour les salades maintenant!...
et je vais faire un mauvais parti au premier qui demande: «C'est quoi la soupe du jour?».

Miquette par WALT DISNEY'S

© 1988 The Walt Disney Company. All Rights Reserved. Distributed by King Features Syndicate.

D'ADELBERT par GUY DEBERT

LE COIN DU MINOU

Francine m'écrit qu'elle reprochait toujours à son fils Maurice d'égarer ses chaussettes, jusqu'au jour où elle s'est aperçu que c'était son chat «Coco» qui les ramassait pour les cacher ensuite dans le garage!

Les Pierreaffen par Hanna-Barbera's

Je me demande comment j'ai pu oublier ce que je voulais dire.

D'habitude, je n'oublie jamais rien.

Fred, je suis pressée. Que voudrais-tu pour dîner?

Je n'ai pas très faim mais...

...peut-être un hors-d'oeuvre de crevettes et... du poulet, du steak de brontosaure, du homard, du foie aux onions, une soupe à la queue de boeuf, du chou, du ragout en cocotte, du rôti de porc...

et comme dessert...

Bon! arrête-moi ça!